

REDACTION
ET
ADMINISTRATION
A
LAC MEGANTIC
CHEF-LIEU DU
COMTE

L'ÉCHO de FRONTENAC

ORGANE
DE
LA VILLE
DE
LAC MEGANTIC
ET DE LA
REGION

VOL. 13. — No. 33.

Ste-Marie, Bce, JEUDI LE 9 JUILLET 1942

L. Philippe POULIN, directeur

Echos d'il y a dix ans

(De notre édition du 7 juillet 1932)

DISSOLUTION DES CHAMBRES A OTTAWA

A la suite de la conférence impériale, les Chambres ont été dissoutes à Ottawa. Le gouvernement fédéral n'a vécu que deux sessions régulières mais on ne prédit pas moins que l'hon. R.B. Bennett, premier ministre du Canada tenterait de soumettre prochainement les faits de son administration.

TOMBOLA A SPAULDING

On organise trois jours de Tombola, chez nos voisins de St-Hubert de Spaulding. Les dates ont été fixées à mardi, mercredi et jeudi, les 12, 13 et 14 juillet.

FUNERAILLES DE MME JOS. JEAN

A Lac Mégantic on lie le service et les funérailles de Mme Jos. Jean, décédée à l'âge de 31 ans et 2 mois. Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Jean et huit enfants: Laure, Réal, Bertrand, Yolande, Monique, Odile, Robert et Claire.

NAISSANCES

Joseph, Lucien, Alphonse, enfant de M. et Mme Wilfrid Grégoire, Parrain et marraine: M. et Mme

MARIAGES

M. Roger Brossard, avocat, de Montréal, à Mlle Simone Blais, fille de M. le docteur et de Mme Léo Blais de notre ville.

NOTES LOCALES

M. Ste-Marie, inspecteur des fermes de démonstrations de la province, est venu visiter la ferme que contrôle notre concitoyen, M. Alcide Trudel.

NOTES LOCALES

M. Ste-Marie, inspecteur des fermes de démonstrations de la province, est venu visiter la ferme que contrôle notre concitoyen, M. Alcide Trudel.

Sur le Pont d'Agnès

Lorsque la roue de fortune tourne au profit de l'Oeuvre des Terres de Jeux, tous ses numéros sont chanceux.

Les restrictions de toutes sortes ont ceci d'avantageux sur le vêtement: elles ne laissent pas suffisamment de matériel pour occasionner les mauvais plis.

A propos de plis, c'est notre opinion qu'il y en aura au front de milliers de personnes, après cette guerre.

En ce siècle où tout se fait en vitesse, le présent est si vite du passé, que le futur a de la peine à le suivre.

En dépit du rationnement du sucre, les fruits ne sont pas moins sucrés, cette année.

L'O.T.J. a servi, aux amis de l'oeuvre, dimanche dernier, le T près de l'O.

Ces colonies amusent tant et si bien tout le monde, qu'un jour viendra, où, les parents aussi, aimeront autant que les enfants, voir arriver les vacances.

Avec le rationnement du sucre, le bon... bon est exposé à perdre une partie de son nom.

Ce serait une erreur de croire qu'après la Semaine de l'Armée, on ne doit plus s'intéresser à l'Armée.

Service anniversaire

Samedi dernier, à 9,30 heures a été chanté en l'église Sainte-Agnès de Lac Mégantic, le service anniversaire du regretté M. Lionel Vachon, fils de Mme F.X. Vachon, de notre ville, décédé accidentellement, il y a un an. M. l'abbé Oscar Forest, vicaire à la cure, officia assisté de MM. les abbés Anatole Bachand vicaire et Paul Lebrun, Eocl., comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs parents du disparu, ainsi qu'un groupe de ses employés, de "La Tribune" de Sherbrooke, assistaient à la cérémonie.

NAISSANCE

A l'hôpital de L'Enfant-Jésus, Québec, est née Madeleine, enfant de M. Georges Blouin et de Madame Blouin née Madeleine Ruel. Le frère et la sœur de M. Blouin ont porté le bébé sur les fonts baptismaux.

Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et Mme Fridolin Tardif, (Adèle Roy) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils. L'enfant a été baptisé sous les noms de Joseph, Willie, Marc et a eu pour parrain et marraine M. et Mme Willie Tardif, oncle et tante, Port-au-Fort, Mme Auguste Veilleux, grand-maman.

Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et Mme Laurent Brousseau (Simone Vachon) sont les heureux parents de leur premier-né. Le bébé qui a eu pour parrain et marraine M. et Mme Joseph Brousseau, ses grands-parents, a reçu au baptême les noms de Joseph, Emile, Réal. Mme Alfred Brousseau, tante du bébé, le portait sur les fonts baptismaux.

Nos félicitations.

Les jours commencent et finissent, selon qu'un souvenir aimé se lève ou se tait dans l'âme.

Lacordaire

NOTES LOCALES A LAC MEGANTIC

Le présent été nous apporte de beaux jours, sans chaleur cependant. Depuis l'arrivée de la belle saison en effet, nous n'avons pas encore connu ces vagues de chaleur suffocante que nous ont apportées les saisons d'été, ces années dernières.

Monsieur P.S. Desrauleau, évêque de notre diocèse, de Sherbrooke, sera à Lac Mégantic, dimanche prochain pour y présider les fêtes d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Jean Cauchon.

Monsieur J.A. Bonin, P.D., V.F., curé de notre ville est attendu à la cure, en fin de semaine. Monsieur Bonin était en repos, depuis quelques jours.

M. et Mme Roland Ruel sont de retour d'un voyage à Thetford-les-Mines, où ils ont visité la famille de M. Delphis Gosselin.

M. Emile Blais, qui a dû subir une intervention chirurgicale récemment, comme nous l'annoncions dans une dernière édition et qui était en repos dans sa famille, vient d'être transporté à l'hôpital d'Arthabaska. Son père, M. Cyrille Blais, l'accompagnait au cours de ce voyage.

M. et Mme J.O. Nadeau et leurs enfants, Léonard, Germaine, Roland, Yvette et Denis ont visité récemment leurs parents de St-Honoré, les familles de MM. Pierre, Archibald et Jean Nadeau.

M. et Mme D. Marceau, de Waterville, Me, ont visité la famille de M. Samuel Fredette.

M. et Mme Antonio Laverdière et leur bébé Jean-Luc, de Ste-Agnès de Bellecombe, ont visité leurs parents et leurs amis de notre ville. Ils se sont également rendus à Winslow, visiter d'autres parents de cet endroit.

M. et Mme Léon Fautoux sont allés à Springhill à l'occasion du mariage Ferland-Beauchamp.

M. Clovis Pagé, de St-Ludger était de passage chez nous, récemment, visitant M. et Mme S.R. Pagé.

Mme Joseph Bouffard, Mme Edgar Hallé, Mme Gérard Bouffard et Mlle Marguerite Bouffard, de Winslow étaient de passage chez nous, récemment.

Lac Mégantic, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Edmond Fortin: M. Ubald Fortin, professeur, de Montréal, M. et Mem Olivier Nadeau, M. et Mme Raymond Bolduc, M. et Mme Adjuvante Hamel, Mme Thom. Lessard, et M. Lucien Routhier, de St-Ephrem; M. et Mme Joseph Vachon, de Ste-Clotilde, M. et Mme Emile Bilodeau, M. et Mme Blodreau, Miles Anita et Renette Blodreau, M. et Mme Wilfrid Doyon, d'Augusta Me, M. et Mme Marcel Roy et M. Philippe Longchamp, de Lewiston, Me.

M. et Mme Roland Ruel se rendaient à Québec, la semaine dernière, où ils visitaient M. et Mme Georges Blouin.

Mme Nazaire Bédard et M. Antonio Bédard, son fils, se rendaient à Sherbrooke et Montréal, pour y visiter des parents, Madame Bédard passera quelques semaines dans la métropole ainsi qu'à Shawinigan Falls.

M. Ubald Fortin de Montréal actuellement en vacances dans sa famille et M. Lucien Routhier de St-Ephrem ont visité à Marbleton, Cité Wolfe, M. Joseph Routhier.

M. L. Philippe Blais, a visité son frère M. Emile Blais, retenu par la maladie à l'hôpital d'Arthabaska. Il a également visité son frère, chez les RR. FF. du Sacré-Coeur.

Mme M. Godon, partira ces jours-ci pour un voyage de quelques semaines dans la métropole.

M. et Mme J.A. Bélanger sont de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. William Grenier, de Milan est venu à Lac Mégantic, par affaires.

Mme Lionel Vachon et sa fille André, qui passe la saison d'été au chalet de Madame Vachon à St-Michel de Bellechasse, visitaient ces jours derniers Mme F.X. Vachon. Mademoiselle Vachon passe quelques jours chez sa grand-maman.

Mme Lionel Vachon, Mlle André Vachon, ainsi que M. et Mme Lucien Vachon, de Québec, assistaient samedi matin dernier, au service anniversaire de feu M. Lionel Vachon, célébré en l'église de Lac Mégantic.

A cette même occasion nous avons remarqué, en notre ville, MM. Wilfrid Stehnen, Donat Girouard et M. O'Neil, ainsi que Mlle Marie-

CONTRE LA CONSCRIPTION



M. J.A. BLANCHETTE, M.P., député fédéral de notre comté, qui s'est catégoriquement opposé à la conscription pour service outre-mer, lors d'un discours qu'il a prononcé, ces jours derniers, à la Chambre des Communes. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne l'extrait du discours de notre député fédéral, paroles exprimant clairement son attitude sur cette importante question de l'heure.

Un des nôtres à l'honneur dans l'Armée Canadienne

Nos soldats se distinguent, dans l'Armée Canadienne, tant en notre pays que sur les champs de bataille de la mère-patrie et d'ailleurs. Ces jours derniers, par exemple, nous parvenait d'Ottawa, la nouvelle des succès que remporte dans l'Armée Canadienne, un des nôtres, le colonel Nicol Bennett MacDonald, fils de M. et Mme J.O. MacDonald, de notre ville et frère de Madame (capitaine) Henri-Louis Audet, de notre ville.

Le Colonel N.B. MacDonald était, récemment appelé à la charge de député quartier-maître-général pour la Défense Nationale avec le rang de Brigadier. C'est l'hon. Ministre J.L. Ralston, de la Défense Nationale, qui a annoncé cette importante nouvelle, concernant un des nôtres.

Depuis une semaine, apprend-on le brigadier MacDonald est de retour d'Angleterre; tout récemment, il se rendait à Ottawa, par la voie des airs, et son avion survolait sa ville natale, Lac Mégantic. Ajoutons que la nomination de cet ancien de chez nous porte à trois, le nombre des brigadiers quartiers-maîtres, dont le Brigadier E.J. Renaud, et le brigadier N.D. Lambert.

Le Brigadier MacDonald, on le sait déjà, est un gradué du collège militaire Royal, de Kingston, Ont.; il a obtenu ses différentes promotions dans les districts militaires suivants: No. 10 (Winnipeg) N. 1 (London) No. 6 (Halifax) et au Camp Borden, en Ontario.

En octobre 1937, alors qu'il se trouvait à Aldershot, Angleterre, il fut promu Major; en janvier 1940, il parvint au grade de Lieutenant-Colonel ainsi qu'un titre d'officier senior au service des Transports et de l'Approvisionnement aux quartiers militaires canadiens.

Le Brigadier MacDonald n'est âgé que de 37 ans seulement, étant né en août 1904.

Nous félicitons notre concitoyen des honneurs qui lui échoient, honneurs d'ailleurs bien mérités, et qui rejaillissent sur tous les membres de sa famille.

Ange Drouin et Madame Gosselin, tous employés de "La Tribune", ont le défunt fut l'administrateur-gérant durant de nombreuses années.

Mmes Antonio Lapiere et Edouard Bergeron de St-Ambroise de Milan, étaient à Lac Mégantic, par affaires, récemment.

M. et Mme Fortunat Garant de St-Evariste ont visité M. et Mme Emile Garant.

M. Jean Valenti, gérant de district de la compagnie d'assurance Métropolitain de Sherbrooke, était l'hôte de son représentant local, M. Emile Garant.

Mlle Lucienne et Jeanne Poulin, M. Albert et Léon Poulin, de Léon, sont venues à Lac Mégantic.

M. et Mme Léo Bilodeau de Lewiston, Me, ont visité M. et Mme Willie Tardif.

M. et Mme Henri Boulanger et les membres de leur famille ont quitté notre ville, pour aller demeurer à Sherbrooke.

M. et Mme Emile Garant sont de retour d'un voyage de quelques jours à Lewiston, Augusta et Old

(suite à la dernière page)

Le député de Compton se prononce catégoriquement contre la conscription

M. J.-A. Blanchette, député fédéral de notre comté, vient, une fois de plus, de se prononcer catégoriquement contre tout projet de conscription pour service outre-mer. Dans un discours qu'il prononçait, ces jours derniers à la Chambre des Communes, M. Blanchette n'a pas caché son opinion sur cette question. Rappelant qu'il s'est toujours opposé à la conscription, le député de Compton, dans le discours dont nous faisons plus haut mention, ajoutait ceci: "Je reste encore l'adversaire de cette loi", dit-il, "parce que la conscription menace l'unité nationale, parce qu'elle s'est avérée une faillite lors de la dernière guerre, parce qu'elle n'est pas nécessaire à l'heure actuelle."

"Si la conscription était proposée maintenant par ce gouvernement ou par tout autre gouvernement, l'effort total de guerre véritable deviendrait un vain mot, une chose du passé, quelque chose que nous possédions déjà mais que nous déciderions tout-à-coup de jeter à tous les vents."

On ne peut pas plus accuser Québec de vouloir dominer le pays à cause de son opposition au plébiscite qu'on ne peut lancer la même accusation à l'Ontario pour son opposition au rapport Sirois. La seule différence "est que c'est le peuple dans Québec qui a dit "non" au plébiscite, tandis qu'en Ontario ce sont les chefs qui ont dit "non" au rapport Sirois."

Le député de Compton note en passant qu'on a fait un grand pas vers l'unité de la nation en reconnaissant le français et l'anglais comme langues officielles au pays, lors de la Confédération. "Je me demande s'il ne serait pas maintenant nécessaire de tenir une Semaine de l'Unité au pays" afin de détruire les fermentes de division qui existent au Canada.

"D'ailleurs l'unité ne peut exister que par la reconnaissance des droits historiques et naturels des deux grandes races de ce Dominion."

UN RAISONNEMENT "INCONCILIABLE"
Le député de Compton dit encore qu'il ne comprend pas comment la conscription peut être nécessaire alors que l'enrôlement volontaire obtient plus de succès que jamais au pays. Il cite le cas du district militaire de Québec "où, grâce à l'activité du brigadier-général Georges Vanier", le nombre des volontaires a doublé, en mai dernier.

"Quant à moi, ajoute M. Blanchette, je ne puis accepter le raisonnement inconciliable que la conscription n'est pas nécessaire maintenant mais qu'il faut voter quand même en faveur de la conscription."

Il termine en rappelant qu'il a reçu un mandat très net de ses électeurs contre la conscription et annonce qu'il votera contre le bill à l'étude.

Nous félicitons notre député fédéral, M. Blanchette, du geste magnifique autant qu'énergique, qu'il vient de poser et nous pouvons lui dire, sans crainte de nous tromper, que semblable geste le grandit davantage dans l'estime, tout comme devant les yeux des électeurs et des électrices de son comté de Compton.

Ordination sacerdotale à Lac Mégantic

C'est dimanche prochain, le 12 juillet, que Son Excellence Monseigneur P. S. Desrauleau, évêque du diocèse de Sherbrooke, élèvera à la prêtrise un enfant de notre paroisse, M. l'abbé Jean Cauchon, fils de M. et Mme Alphonse Cauchon. La cérémonie religieuse qui se déroulera en l'église de Lac Mégantic, dimanche, promet d'être un grand événement, puisque c'est la première fois qu'un fils de Lac Mégantic reçoit le sacrement de l'Ordre dans sa paroisse natale.

Au lendemain de dimanche, M. l'abbé Jean Cauchon célébrera sa première messe, à Lac Mégantic. Elle sera suivie d'un banquet, dans la salle paroissiale auquel assisteront un groupe de membres distingués de notre clergé, les parents du nouveau prêtre et quelques intimes.

"L'Écho de Frontenac" donnera dans son édition prochaine, un rapport détaillé des grandes cérémonies auxquelles il nous sera donné le bonheur d'assister, dimanche.

La Semaine de l'Armée est couronnée d'un franc succès

Un programme d'amusements variés et de jeux divers marque la clôture de la Semaine de l'Armée à Lac Mégantic. — Elle a lieu dimanche dernier sur les terrains de jeux. — Souper canadien. — Représentations cinématographiques. — Gymnastique par les élèves du Collège.

LES DISCOURS

Nous avons parlé assez longuement dans nos dernières éditions de la Semaine de l'Armée, organisée à travers le pays tout entier, dans le but de faire aimer davantage notre armée canadienne, de faire mieux comprendre le rôle de toute première importance que nos vaillants soldats sont appelés à jouer dans la présente guerre; nous avons même publié, dans notre dernière édition, le programme complet de ces journées patriotiques, programme arrêté par le comité d'organisation de la Semaine; nous disions encore que son ouverture avait été marquée par de belles manifestations. Qu'il nous suffise, aujourd'hui d'ajouter que la Semaine de l'Armée à Lac Mégantic fut un succès qui a dépassé tout ce que nous attendions d'elle.

Nous connaissons déjà, pour en avoir publié le programme, ce que furent les premiers jours de la Semaine de l'Armée; la fin de la semaine ne se termina pas moins brillamment et elle apporta à tous ceux qui s'y intéressèrent, de près ou de loin, des connaissances pratiques, des amusements divers le tout offert dans un endroit magnifique, puisque les terrains de jeux de Lac Mégantic en étaient le théâtre.

Nous avons parlé, la semaine dernière, de la journée d'ouverture, à

la Baie des Sables, dont l'organisation avait été confiée à MM. Paul Lebanc et Camille Ethier; nous avons dit que cette journée avait été des mieux remplies; il en fut de même pour celle de dimanche dernier, dans l'après-midi de laquelle des milliers de personnes, hommes, femmes et enfants envahirent les terrains de jeux. Le grand nombre de ceux qui visitèrent les terrains prirent part aux différents jeux qu'ils y ont rencontrés, pendant que nos plus jeunes s'en donnaient à coeur joie sur la plage, puis aux amusements de toutes sortes.

A cinq heures le public était invité à prendre place autour des nombreuses tables installées sous la marquise; c'est là que l'on a dégusté les excellentes fèves au lard. Les invités d'honneur à ce souper étaient: Monseigneur J.-A. Bonin, P.D., V.F., MM. les abbés Oscar Forest et Anatole Bachand, vicaires, le Rév. Père Hormidas Caron, aumônier du camp, Son Honneur le Maire (Docteur) J.-E. Lafleche et Madame la marquise, MM. les échevins Henri Laporte, Irénée Murcier, Denis Lemay, J.-J. Stewart, Étienne Chartier, Emile Cloutier, Cyrille Blais, Willie Gagnon et Henri-Laurent Audet; les membres de la Commission Scolaire, le notaire D. L. Lippé,

(suite à la dernière page)

La disparition d'un enfant cause un émoi

Tout un émoi a été causé dans le quartier centre de notre ville, mardi soir dernier, lorsque vers 10 heures circula la nouvelle que Gérard, 4 ans, enfant de M. le docteur et Mme Viateur Bolduc n'était pas encore de retour d'une petite excursion de pêche, organisée à la fin de la journée sur les bords de notre lac, Boulevard des Vétérans. L'enfant avait quitté la demeure de ses parents avec la permission de ces derniers, quelques heures auparavant; il était alors en compagnie de deux petits amis Jacques Lacourcière et Claude Véronneau. On communiqua en toute hâte avec les parents de ces derniers et on apprit que les compagnons de Gérard avaient réintégré le foyer depuis quelques heures déjà.

On comprend facilement l'inquiétude qui anima la maman, notre concitoyen, le docteur Bolduc, étant absent à ce moment là.

Le chef Alfred Dostie, prévenu par téléphone de la disparition de l'enfant Bolduc, organisa aussitôt un groupe de volontaires pour faire des recherches par une nuit belle mais très noire... Durant ce temps, Madame Bolduc, visitait tous les appartements de sa demeure; c'est alors que dans une chambre, confortablement couché dans un lit moelleux, le petit Gérard dormait du sommeil le plus reposant. La fatigue de l'enfant à son retour de l'excursion, l'avait sans doute invité à se rendre directement à sa chambre sans prévenir sa mère que le sommeil avait pour lui plus d'attraits que la veillée, ce soir-là.

Noces d'or de M. et Mme Edmond Fortin

Une impressionnante cérémonie religieuse et une belle fête de famille se déroulèrent à Lac Mégantic, à l'occasion du jubilé d'or de M. et Mme Edmond Fortin. — Messe et banquet.

Samedi dernier, le 4 juillet, on célébrait à Lac Mégantic, le cinquantième anniversaire de mariage de M. Edmond Fortin et de Madame Fortin, née Germaine Roy. Une telle fête est plutôt rare et celle dont nous voulons ici, faire écho, attendue avec impatience, avait réuni, à l'église d'abord, puis sous le toit du foyer paternel, un grand nombre d'enfants, de petits-enfants et autres parents des jubilaires autour de ces derniers.

M. et Mme Fortin et M. Réal Rancourt, A l'orgue où fut exécuté un programme de musique, Mlle Bernadette Roy, organiste touchait le clavier.

Les jubilaires avaient comme témoins MM. Olivier Nadeau, de St-Ephrem et Joseph Grouin, de Lac Mégantic. Dans l'assistance, on remarquait les membres de la famille de M. et Mme Fortin, de nombreux amis de Lac Mégantic, de la Beauce et de l'Etat du Maine.

A l'issue de la messe, jubilaires et parents, ainsi qu'un groupe nombreux d'amis se rendirent à la maison paternelle où s'échangèrent les bons souhaits, les gais propos, puis vint le traditionnel banquet auquel assistèrent M. et Mme Fortin, leurs enfants, leurs petits-enfants, d'autres parents et des amis.

M. Wilfrid Fortin, de Lac Mégantic (suite à la page 6)

Economisez — faites votre thé correctement
THÉ "SALADA"
Les jours commencent et finissent, selon qu'un souvenir aimé se lève ou se tait dans l'âme.
Lacordaire

MANUEL DE L'INVENTEUR
1000
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
954 ST-CATHERINE MONTREAL

Gin de KUYPER

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.90 \$2.70 \$1.15

Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHNS DE KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1855

Relations entre jeunes gens et jeunes filles

Par Jean VIOLLET
Voici un livre que les Editions Fides viennent de réimprimer et qui est destiné à tous les éducateurs, de même qu'à tous les jeunes.

heureux, dans la pureté et la paix. "Nous savons par avance, écrit l'auteur, que les jeunes nous seront reconnaissants de leur avoir parlé avec franchise et netteté. Combien nous ont confié que, s'ils étaient tombés, c'est que jamais on ne leur avait parlé clairement des dangers qui les menaçaient".

Ce livre est écrit avec toute la précision et toute la délicatesse nécessaires; il est fait pour être compris et ne saurait troubler un es-

prit sain. Avec l'auteur et nombre d'autres nous croyons ferme que l'ignorance des dangers qui guettent jeunes gens et jeunes filles n'est pas l'arme la plus sûre. Une connaissance exacte de ces dangers et des moyens naturels et surnaturels propres à les combattre, est certainement plus efficace, surtout à une époque où les milieux de travail comme les milieux de loisirs favorisent les rencontres quotidiennes de garçons et filles.

Aux éducateurs, il permettra de mieux connaître et de mieux comprendre les problèmes qui se posent pour les âmes qui leur sont confiées; plus éclairés, ils sauront mieux aider les jeunes, tant garçons que filles, à être prudents et à bien préparer leur avenir.

Educateurs et jeunes se doivent de lire **RELATIONS ENTRE JEUNES GENS ET JEUNES FILLES**, volume que les Editions Fides ont réimprimé à leur intention.

RELATIONS ENTRE JEUNES GENS ET JEUNES FILLES par Jean VIOLLET est en vente aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. Téléphone: HARbour 7228. L'unité: \$0.50

Education de la pureté et du sentiment

Par Jean VIOLLET
Les livres de l'abbé Viollet sont les classiques de la formation à la pureté. Les Editions Fides vous offrent aujourd'hui une réédition de **L'EDUCATION DE LA PURETE ET DU SENTIMENT**.

C'est un des manuels les plus complets sur l'initiation des enfants aux problèmes sexuels.

L'abbé Viollet prend le problème par le bon bout. Une âme ne reste pure que si elle est préparée de longue main aux combats de la vie. Cette préparation, pour être efficace, suppose, chez les parents et les éducateurs, des connaissances et une méthode bien précises. C'est en vue de les aider que l'abbé Viollet a condensé, dans ce volume, ses trente années d'expérience et d'études sur le sujet.

Ce qui importe d'abord, c'est la formation du caractère. Après avoir étudié les divers milieux dans lesquels l'enfant doit évoluer, l'auteur scrute la volonté, la sensibilité et l'imagination du jeune; il montre le beau rôle qu'elles peuvent jouer et signale les dangers qu'elles offrent.

Faut-il parler? se demande l'auteur. Quand faut-il parler? Comment faut-il parler? Il répond longuement à ces trois questions, prévoit les difficultés qu'elles suscitent et donne même des exemples de conversations pour ceux que la timidité ou l'incompétence pourraient porter à garder silence, alors qu'ils devraient instruire.

Foursuivant son travail, il étudie les diverses phases de l'adolescence chez les garçons et chez les filles

EN VENTE DANS LES BANQUES

Achetez des **TIMBRES d'ÉPARGNE de GUERRE**

AUX BANQUES • BUREAUX DE POSTE • MAGASINS À RAYONS • PHARMACIES • ÉPICERIES • DÉBITS DE TABAC • LIBRAIRIES ET AUTRES DÉTAILLANTS

AUMONIER DANS LA MARINE



Le Révérend Père Mathias Langlois, O.F.M., R.C.N., aumônier attaché à la base navale de Halifax. Le Père Langlois est originaire de St-Anaclet, comté de Rimouski. Il étudia au Séminaire du Sacré-Coeur et à St-Victor de Beauce. Reçu prêtre, il passa plus de six ans en Palestine et revint au Canada en 1934 pour desservir les hôpitaux protestants de Montréal. En 1939, il partit en mission dans le Nouveau-Brunswick. Il est aumônier de la marine depuis 1941.

L'enfant devant la vie

Par Jean VIOLLET
Jean Viollet est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le mariage. **L'ENFANT DEVANT LA VIE** s'adresse tout particulièrement aux parents et aux éducateurs.

et envisage le problème des relations entre jeunes gens de sexe différent.

Après une étude de psychologie comparée de l'homme et de la femme, l'abbé Viollet termine par un chapitre sur le mariage. Il voit dans l'union conjugale la récompense d'une vie en accord avec les lois de la morale et de la nature et prie les parents chrétiens de ne pas laisser leurs enfants se diriger à l'aventure vers cette vie nouvelle.

EDUCATION DE LA PURETE ET DU SENTIMENT, par Jean Viollet, 204 pages. Prix: \$0.90; par la poste: \$1.00.

En vente chez votre libraire ou aux Editions Fides, 3425, St-Denis, Montréal. Tél.: HARbour: 7228.

Le Matin

Lavez aussi votre estomac, votre foie, vos reins en absorbant à jeun un grand verre de **Lithinés Groc** formule n° 33. — Vous voilà désintoxiqué et en place pour une dure journée de labeur.

A MIDI, toute la famille, petits et grands, bien portants ou malades, se maintiendra en bonne santé en buvant pendant les repas cette eau minérale de table et de régime agréable, alcaline, digestive et économique pour le budget, boîte de 15 pintes (moins de 3 cents la pinte).

LE SOIR, les Lithinés Groc chassent les EXCÈS D'ACIDE, vous procurent une digestion facile et un sommeil reposant.

Les Lithinés du Dr Groc N° 33 (PRODUIT FRANÇAIS)

remplacent les eaux minérales naturelles françaises dans le traitement des affections arthritiques du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin, et des rhumatismes.

Un échantillon est envoyé gratuitement. Écrivez à F. DUCROS, Importations françaises, 535, Bonsecours, Montréal.



MONTREAL 1642 - 1942

Tous, citoyens de la métropole ou des environs, s'efforcent d'apporter leur contribution à la célébration du Tricentenaire. Les artistes y vont de leur pinceau, les musiciens de leur instrument, les chanteurs de leur voix... Ceux qui écrivent fournissent les concours de leur plume. Les périodiques qui ont pour mission de renseigner le public en profitent pour lui faire connaître l'histoire et le rayonnement "du plus grand centre français en Amérique".

C'est ainsi que la revue "Mes Fiches" a été amenée à consacrer à Montréal ses deux numéros de juin (réunis en un seul doublement volumineux (1)). On y trouve des exposés complets, détaillés, sur les origines de Ville-Marie, les fondateurs, l'évolution, les divers aspects (géographie physique, humaine, économique; aspect social, artistique, éducationnel et religieux) de la cité actuelle. Des graphiques illustrent l'augmentation de la population en fonction des années et la répartition de la population entre les principaux groupes ethniques. Une bibliographie et des statistiques nombreuses, v. g. sur les hôpitaux, les différents mouvements d'Action catholique à Montréal, sont appelées à rendre de vrais services.

Cette documentation, présentée sur feuillets séparés et synthétisant un nombre des meilleurs écrits sur Montréal, sera éminemment pratique pour tous ceux qui ont quelque travail, article ou discours, à préparer sur ce sujet d'actualité. D'ailleurs, qui n'a pas au moins à en parler? (Communiqué)

Ce volume est un traité complet. L'auteur étudie le développement progressif du petit, au triple point de vue physique, intellectuel et moral. Il suit l'enfant à la maison et à l'école. A la lumière des événements, il expose la méthode idéale d'une collaboration des maîtres et des parents à la formation de l'enfant.

Le pivot de l'éducation, pour Viollet, c'est la confiance. Permettre à l'enfant de collaborer à sa propre éducation, savoir gagner sa confiance: voilà pour lui le secret du succès.

Arrive l'âge ingrat; des révélations s'imposent à cette période critique et l'auteur donne sur le sujet des conseils inestimables.

L'enfant devient adolescent. Des tentations l'attendent. Lesquelles? comment l'en prévenir? Ici encore, Viollet use de beaucoup de discrétion mais n'en est pas moins clair dans ses explications et ses suggestions.

Les parents et les éducateurs qui ont vraiment le souci de bien élever l'enfant qui leur est confié trouveront dans ce livre les lumières les plus précieuses et les conseils les plus utiles.

L'ENFANT DEVANT LA VIE, par Jean Viollet, 164 pages. Prix: \$0.90; par la poste: \$1.00.

En vente chez votre libraire ou aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Un régal pour la famille et QUELLE ÉCONOMIE!

D'appétissants desserts se font rapidement, facilement et à peu de frais avec la célèbre féculé de Maïs Canada.

Le sirop "Crown Brand" est un délicieux sirop de table ainsi qu'un excellent sucré qui peut être employé dans la cuisine à feu ouvert ou au four.

Les ménagères canadiennes protègent la santé du pays dans leur foyer en servant à leur famille des mets délicieux, nourrissants, économiques.

GRATIS: Demandez le brochure gratuite "Comment Economiser le Sucre". Elle contient 55 recettes éprouvées. Adressez votre demande au Service de l'Économie Domestique, Dépt. P.O., Canada Starch, caier postal 129, Montréal.



que pour tous ceux qui ont quelque (1) 48 pages, 10 cents. En vente aux Editions Fides, 3425 rue St-Denis, Montréal.

LISEZ NOTRE JOURNAL

CHIRURGIEN - DENTISTE

DR PAUL FRESCYNET

Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Rochester

Tel.: 39 Au-dessus de la Pharmacie Rexall

MEGANTIC

SOYEZ FORT.

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTREAL

POUR VOS REPARATIONS DE CHAUSSURES ET HARNAIS, ADRESSEZ-VOUS A:

J. O. NADEAU

Cordonnier - Sellier

48 Rue Laval — LAC MEGANTIC

Toujours en mains, chaussures pour toute la famille.

SERVICES D'AUTOBUS MEGANTIC — LAMBTON — LEVIS — QUEBEC en vigueur le 29 juin

Lire de haut en bas		Lire de bas en haut	
PM	Dimanche excepté	AM	AM
4.20	Dép. Québec (Traverse)	Ar.	11.30
4.35	" Lévis	"	11.10
6.05	" Vallée Jct	Dép.	9.50
6.40	" Beauceville	"	9.10
8.20	" Lambton	"	7.45
9.45	Ar. Mégantic	"	6.25
PM		AM	

Raccordements directs à Beauceville avec services allant et venant de Portland, Me, via Jackman. Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser aux Bureaux de Billets

QUEBEC CENTRAL

CHANGEMENTS DANS LES

HORAIRES des VOYAGEURS

en vigueur

DIMANCHE, LE 28 JUIN

Pour autres renseignements s'adresser aux Agents

QUEBEC CENTRAL

Où est Gos?

A prendre une DOW

"Pédale, Marie! Moi, j'ai les yeux sur une DOW!"

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières.

POUR VOUS AIDER À PROTÉGER VOS VALEURS DE GUERRE

Vous avez fait un placement patriotique en achetant des Obligations de la Victoire... des Obligations de l'Emprunt de Guerre... des Certificats d'Épargne de Guerre... ou même ces trois catégories de valeurs. Vous avez voulu venir en aide à votre pays, à l'heure du danger, tout en assurant votre sécurité financière après la guerre.

Pour vous aider à protéger vos valeurs de guerre contre les risques de perte, d'incendie et de vol, les banques à charte du Canada vous offrent un service de protection au sujet duquel nous vous donnons les renseignements suivants:

OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE et de l'EMPRUNT DE GUERRE — Apportez-les à votre banque... à n'importe quelle succursale... et la banque les gardera en lieu sûr, détachera les coupons à l'échéance des intérêts et déposera l'argent à votre compte personnel. Si vous n'avez pas de compte d'épargne, demandez à la banque de vous en ouvrir un.

Le coût total de ce service, avec la mise en lieu sûr des valeurs, n'est que de 25 cents par année pour les obligations (quelqu'en soit le nombre) dont le montant ne dépasse pas \$250.00... et un dixième d'un pour cent sur les montants dépassant \$250.00.

CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE — Vous pouvez aussi les déposer à votre banque... qui, moyennant un honoraire modique, les gardera en lieu sûr pendant toute la période (ou seulement une partie) allant de l'achat à l'échéance. Voici ce que cela vous coûte — non pas seulement pour une année — mais pour sept ans et demi:

Pour un certificat de \$ 5.00	\$0.10
Pour un certificat de \$ 10.0015
Pour un certificat de \$ 25.0020
Pour un certificat de \$ 50.0025
Pour un certificat de \$ 100.0050
Pour un certificat de \$ 500.00	1.00

LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

AU CONSEIL DE VILLE

Séance de lundi le 6 juillet. — M. le pro-maire J.-Henri Laporte préside.

La dernière séance de notre conseil a réuni lundi soir dernier, les échevins Irénée Mercier, Emile Cloutier, J.-J. Stewart, Etienne Charlier, Cyrille Blais, Willie Gagnon, Denis Lemay et J.-Henri Laporte ainsi que le greffier, M. le notaire De Lourdes Lippé.

En l'absence de Son Honneur le maire J.E. Lafliche, que des affaires avaient appelé dans la métropole, M. le pro-maire J.-Henri Laporte occupait le siège présidentiel.

M. le Greffier donne lecture du procès-verbal de la dernière assemblée en date du 15 juin, et sur une proposition de l'échevin Cloutier, que seconde l'échevin Stewart, il est adopté.

Le conseil prend connaissance de la liste des comptes à être payés et le dit paiement est autorisé par une résolution, dans laquelle l'échevin Lemay est le proposeur et l'échevin Blais, le second.

—o—

Suit lecture de la correspondance, reçue depuis la dernière réunion. Des contribuables demandent, dans une lettre qu'ils adressent au conseil, la construction d'un trottoir sur la rue où ils demeurent. Ils font remarquer que cette demande a été faite au conseil il y a trois ans et que ce dernier ne lui a pas donné de réponse.

L'échevin STEWART: (donne un mot d'explication, parlant de la rareté des matériaux, puis ajoutant: "it is hard to get".

L'échevin CLOUTIER: Ils disent que ça fait trois ans qu'ils l'ont demandé?

M. le PRO-MAIRE: Depuis quatre ans, qu'ils ont fait signer une requête, disent-ils.

L'échevin GAGNON: M. Fortier est venu me voir; il m'a parlé de la chose et il voulait avoir cela absolument, je lui ai dit que j'étais pour en parler au conseil.

M. le PRO-MAIRE: Nous allons prendre note de cela; nous allons prendre la chose en considération.

—o—

M. le PRO-MAIRE: Il y a, ici, une lettre qui est adressée personnellement à M. le maire; je crois qu'il est plus délicat de notre part de ne pas l'ouvrir en son absence, nous l'attendrons donc.

—o—

La Compagnie du Téléphone Bell informe le conseil qu'elle désire remplacer un des poteaux de sa ligne rue Agnès, et pour ce faire, elle demande son autorisation.

L'échevin MERCIER: Il s'agit ici, d'un poteau qui a été cassé par une automobile.

M. le PRO-MAIRE: Est-ce que vous avez pris connaissance de la chose, M. Mercier?

L'échevin MERCIER: Non monsieur.

M. GODEL: (Electricien de la ville) C'est un nommé Valentine, de Chesham dont l'automobile a frappé ce poteau là. Nous n'avons qu'à l'échanger pour un nouveau et qu'à envoyer le compte à la compagnie de Téléphone Bell; eux verront à faire payer M. Valentine.

La compagnie fait parvenir au conseil le texte d'une résolution qu'elle lui demande de bien vouloir adopter. La dite résolution fait mention que la ville donne son consentement à ce que le Bell Telephone construisse telle ligne et effectue les travaux s'y rapportant. Il est encore mention dans la résolution que M. Godel est autorisé à surveiller les dits travaux. L'échevin Mercier est le proposeur, et l'échevin Gagnon est second, dans cette résolution. Adopté.

—o—

M. Alfred D. Roy, à qui on a fait parvenir un compte de licence pour le commerce des chevaux fait remarquer au conseil que durant l'année 1941, il n'a pas vendu de chevaux dans les limites de la ville; ajoutant qu'il n'avait fait que des échanges de vieux chevaux dans la ville; il fait remarquer qu'il est prêt à payer sa licence pour l'année 1942.

L'échevin GAGNON: En 1941, ce

monsieur Roy est allé chercher un camion de chevaux; personnellement je ne fais pas, dans la ville le commerce des chevaux, je les vends en dehors et j'ai toujours payé mes licences.

M. le PRO-MAIRE: Il faudrait en finir avec cela, est-ce que vous avez des preuves?

L'échevin GAGNON: Oui, oui, envoyez fort! Il y en a, des preuves. Depuis qu'il est ici qu'il fait le commerce de chevaux. Maintenant, quant à la licence, pour la première année, ce n'est pas \$25.00, c'est \$37.50.

L'échevin BLAIS: S'il est allé se cacher en dehors pour les vendre, cela ne l'empêche pas d'être obligé de payer, c'est pareil.

L'échevin GAGNON: Comme je vous disais tout à l'heure, je reste dans la ville, moi, et mes chevaux je vais les vendre en dehors.

L'échevin STEWART: Let him pay.

L'échevin MERCIER: Qu'il paie comme les autres.

L'échevin GAGNON: Ce sont là, les règlements.

—o—

Au sujet d'une plainte portée par les contribuables de Lac Mégantic, auprès du Ministère provincial de la Voirie, à propos de la poussière dans nos rues et au besoin de réparations qui se fait sentir. Deux raisons majeures, dit-on, ont empêché les autorités provinciales jusqu'ici à faire ces réparations; la lettre donne ces raisons.

M. Maurice Létourneau demande à la ville un remboursement de sa taxe de taxi, qu'il a payée, disant qu'il n'a fait ce service que durant quelque temps et qu'il est sur le point de quitter Lac Mégantic.

M. le PRO-MAIRE: Est-ce que vous aimez à lui faire une réduction? Qu'est-ce que vous en pensez M. Lemay? Demanderez-vous une réduction, vous, si vous devez continuer à faire du taxi?

L'échevin LEMAY: Non, je n'y aurais pas pensé. Personne n'est allé le demander ce monsieur là pour venir ici; il est venu seul; il a pris sa licence, personne ne le renvoie, non plus.

M. le PRO-MAIRE: Personne n'est d'avis qu'on lui fasse une réduction?

L'échevin CLOUTIER: Non, non, non.

—o—

M. le PRO-MAIRE: Nous avons eu un caucus le 5 juin dernier, au sujet de l'augmentation des salaires de nos employés. Nous avions décidé de donner \$0.05 d'augmentation à quatre de ces messieurs et \$0.07 à M. Brousseau. Il faudrait que ça passerait au vote. Il y avait M. Bilodeau pour qui nous avons alloué \$5.00 par mois ensuite M. Arguin, notre trésorier, \$12.50 par mois d'augmentation. Etes-vous en faveur de régler ces questions là immédiatement? ou de les étudier.

On prend connaissance ici, d'une lettre de M. Lucien Bilodeau, dans laquelle, il expose sa demande de \$15.00 d'augmentation.

M. le PRO-MAIRE: Nous avions décidé de lui en donner \$5.00; cependant, ses heures sont bien longues, si vous vous décidez de faire quelque chose de plus.

L'échevin BLAIS: D'après moi, \$5.00, ce n'est pas assez.

L'échevin CLOUTIER: Je serais d'avis qu'on lui donnerait son \$15.00 par mois.

L'échevin GAGNON: Moi aussi.

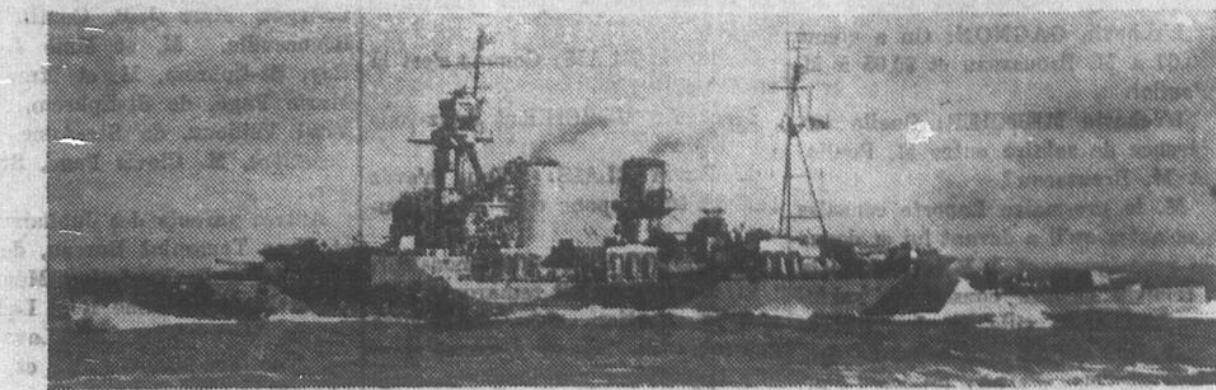
L'échevin STEWART: Yes.

Un autre employé, M. Philéas Pouliot écrit au conseil disant qu'il n'est pas satisfait de l'augmentation de salaire qu'on lui a accordée; il demande \$0.10 de plus par heure.

M. le PRO-MAIRE: Je vous ferai remarquer que M. Pouliot est notre premier homme; il est notre homme de confiance, si vous croyez que M. Pouliot mérite dix sous de plus de l'heure; on avait parlé de \$0.05 déjà, mais si vous voulez décider autrement, c'est le temps.

L'échevin CLOUTIER: M. Pouliot mérite autant que les autres.

L'échevin GAGNON: Passez-vous une résolution pour M. Bilodeau, pour son salaire?



Le "Flobisher", un croiseur britannique de la classe "Hawkins". Armement: sept canons de 7.5 pouces, quatre canons anti-aériens de 4 pouces, quatorze canons de petit calibre et quatre tubes lance-torpilles de 21 pouces. Déplacement: 9,860 tonnes. Effectif au complet: 712 à 729 officiers et marins. Dimensions: longueur, 605 pieds; largeur maximum, 65 pieds.

Les familles Poulin et la Semaine de l'Armée

Rapport de la réception aux soldats Poulin, samedi soir, à Québec.

Samedi soir, à l'Hôtel-de-Ville de Québec, le Comité Permanent des Familles Poulin, fondé en 1940, donnait une réception à ses soldats et aviateurs du nom de Poulin.

Plusieurs officiers et directeurs du comité assistaient à cette réunion: M. l'échevin Arthur Poulin, président, J.-P. Poulin, instigateur de cette démonstration, MM. Joseph Poulin et Albert Poulin, tous de Québec, M. Lucien Poulin, de Giffard, M. Gérard Poulin, de St-Joseph de Beauce, et M. Gervais Poulin, de St-Georges de Beauce.

Après quelques mots de bienvenue par le Président, M. J.-P. Poulin prononça une allocution dans laquelle il expliqua le but de ce Comité Permanent, les initiatives heureuses prises depuis sa fondation et les espérances qu'il attendait de ce nouvel organisme; ensuite il donna lecture d'une longue liste de militaires Poulin qui s'étaient dévoués au service de la Patrie sous le régime français et aussi les noms d'une quarantaine de soldats présents dans le service actif. Les autorités militaires du district de Québec ainsi que l'Ecole d'aviation avaient bien voulu désigner une quinzaine de militaires.

M. Dominique Poulin, sergent du 22ème Régiment, se fit l'interprète de ses compagnons pour remercier le Comité Permanent de l'accueil si chaleureux qu'ils leur ont fait et souhaiter que d'autres démonstrations de ce genre aient lieu souvent.

Il y eut distribution aux militaires de liqueurs, cigarettes et chocolat.

Texte de l'allocution prononcée par M. J.-P. Poulin, lors de la réception des soldats Poulin à l'Hôtel-de-Ville de Québec: M. le Président,

Chers Cousins,

Le Comité permanent de la grande famille Poulin à laquelle vous appartenez tous, n'a pas voulu laisser passer la Semaine de l'Armée sans prendre contact avec ceux de ses fils qui sont présentement au service de la patrie.

Comme vous le savez tous, notre famille a célébré, il y a trois ans, le troisième centenaire du mariage de notre ancêtre Claude Poulin dont le nom apparaît ici sur le monument Louis Hébert.

Ces fêtes grandioses dont il nous est resté deux souvenirs impérissables: la plaque commémorative posée sur la petite chapelle à Ste-Anne de Beauce et le volume généalogique publié par votre humble

M. le PRO-MAIRE: Nous allons les passer tous en bloc.

L'échevin GAGNON: J'aurais quelque chose à demander à M. Bilodeau; on va lui donner \$15.00 d'augmentation, cependant il faudrait qu'il ait soin de nos outils; il faudrait que ce serait lui qui serait appelé à donner les outils nécessaires aux hommes.

M. le PRO-MAIRE: Ah ou! Et même si M. Bilodeau n'avait pas d'augmentation, on peut lui demander, de faire ce travail.

L'échevin GAGNON: Dans ce cas, qu'il prenne les clefs et qu'il voit à donner les outils lorsque les hommes auront besoin.

(suite à la page 4)

serviteur, ces fêtes, dis-je, ne pouvaient rester sans lendemain; c'est pourquoi, afin de développer et d'entretenir au sein de notre vaste famille des sentiments d'une plus grande fraternité, les organisateurs fondaient un comité permanent.

Ce Comité se tient au courant de tous les faits importants qui surviennent chez les Poulin et en souligne l'importance. L'an passé, un des nôtres, le Rév. Père Daniel Poulin, des Pères Blancs d'Afrique, partait pour les lointaines contrées païennes de l'Afrique, où il allait évangéliser les infidèles; alors nous avons été très heureux de pouvoir défrayer une partie de ses dépenses de voyage en lui donnant une bourse bien garnie, grâce à la générosité des membres du comité et d'amis dévoués de la Beauce et de Mégantic.

Ceux qui ont lu le volume-souvenir paru à l'occasion de nos fêtes tricentennaires, ont sans doute été heureux et émus d'apprendre que, en plus de ses trois cent cinquante religieux, la famille Poulin avait l'insigne honneur de compter parmi ses membres un martyr, le Bx Julien de Launey Poulin béatifié en 1926 par Sa Sainteté Pie XI.

Je suis bienheureux en la personne de que bientôt nous aurons un deuxième bigenheureux en la personne de Jean Poulin, un Français, dont le procès de béatification est introduit à la cour de Rome. Cette heureuse nouvelle m'a été fournie par mon distingué correspondant, M. l'abbé Poulin, doyen de Machault, au diocèse de Reims, France.

En plus de cette phalange de héros du Christ, notre famille a eu ses soldats, ses défenseurs et ses héros.

Ce soir, le comité permanent réuni en assemblée spéciale, présente à tous les siens: soldats, aviateurs et marins tant au pays qu'outre-mer, à tous ces héroïques défenseurs qui, peut-être demain, verseront leur sang sur les champs de bataille; l'hommage de sa reconnaissance pour toute la gloire qu'ils font jaillir sur le nom de Poulin comme l'ont fait si dignement plusieurs de nos ancêtres et de leurs descendants dont nous avons lieu d'être fiers des services rendus à la patrie canadienne et aux pays alliés.

Voici une liste de nos militaires et des faits d'armes accomplis par plusieurs d'entre eux, liste qui dit tout notre patriotisme et notre loyauté à l'autorité établie.

Les premiers Poulin à verser leur sang pour la Patrie canadienne furent deux enfants: René et Pascal, fils de notre premier ancêtre Claude Poulin, de Ste-Anne de Beauce, qui furent enlevés par les Iroquois.

Jean Poulin, sergent de la côte de Beauce, vers 1730.

Pierre, fils du précédent, capitaine de milice, vers 1750, à St-Joseph de Beauce.

Pierre Poulin, un autre, l'ancêtre

des Poulin de Beauport, fut massacré en 1759, par les Anglais avec 7 compagnons, dont le curé de l'endroit, M. de Portneuf.

Jean-Marie Poulin, de St-Joachim major de la division de Beauport, vers 1780.

Jean-Poulin, capitaine de milice à Beauceville, vers 1815.

Louis Poulin, de St-Férol, capitaine de milice vers 1830.

Louis Poulin, désigné par les vieux sous le nom de Louison, de St-Joseph de Beauce, fit le feu contre les Américains, lors du siège de Québec, en 1775; il revint indemne du combat mais son compagnon fut tué à ses côtés.

Guillaume Poulin, l'ancêtre des familles Poulin de la région du Richelieu, prit part à l'insurrection armée de 1837-38; il fut blessé au bras droit à la bataille de Lacolle et dut fuir aux Etats-Unis pour éviter d'être déporté en Australie.

Joseph Poulin, capitaine de milice à St-Hyacinthe vers 1830.

Joseph, fils de Pierre Poulin, de Beauceville, perdit la vie lors de la guerre Sécession, aux Etats-Unis, Elzéar, fils d'Alexandre Poulin, seigneur de Ste-Famille, Ile d'Orléans, s'enrôla dans la milice pontificale, en 1870, il fut blessé lors d'un engagement contre les troupes de Garibaldi.

Philibert, fils de Joseph Poulin, autrefois de St-Elzéar Beauce, prit part à la guerre des Philippines pour le Gouvernement américain, et revint caporal; il alla mourir plus tard en Alaska.

Wilfrid Poulin, fils de Joseph à J.S., de St-Joseph de Beauce, perdit la jambe droite à la bataille de Vimy, lors de la guerre de 1914-18.

Un autre du même nom, Wilfrid, fils de Prosper Poulin, cult, de St-Joseph, Beauce, mourut glorieusement sur les champs de bataille de France, lors de la grande guerre.

La famille Poulin a déjà payé son tribut dans la guerre présente: deux jeunes sont morts l'an passé, en Angleterre: Paul, fils de Joseph Poulin à Tröl, de Beauceville, et Maurice, fils de Aimé Poulin, architecte de Sherbrooke.

Noblesse oblige! C'est pourquoi notre famille a actuellement de si nombreux fils dans les armées de terre, de mer et d'air.

Permettez-moi de vous citer les noms de ces messieurs, qui m'ont été donnés ces jours-ci:

Albert Poulin, caporal, fils de Joseph, de St-Joseph de Gratham;

Michel Poulin, caporal, camp de Montmagny;

Charles-Edouard Poulin, ambulancier, actuellement en Angleterre, fils de Wilfrid, de Québec;

Joseph Poulin, sergent, 22 ans de service dans la milice, Québec;

Lucien et Fernand Poulin, sergents et fils du précédent;

Joseph Poulin, ambulancier, actuellement en Angleterre, fils de Napoléon, de Québec;

Maurice Poulin, fils d'Aleide, de Anqui;

Gaston Poulin, lieutenant, fils de Siméon, St-Jean-Baptiste, Québec;

Gérard Poulin, caporal, fils d'Ernest, cult, St-Joseph de Beauce;

Gustave Poulin, fils de Siméon, St-Roch;

Arthur Poulin, sergent-major, fils de Georges, Ste-Marie de Beauce;

Jacques Poulin, de Valcartier, natif du Nouveau-Brunswick;

Gaston Poulin, fils de Joseph, de St-Charles de Lémoillon;

Paul-Aimé Poulin, actuellement

Echos d'une belle fête

Noces d'argent à St-Evariste de M. et Mme J.-W. Gilbert

De St-Evariste, dans le comté de Frontenac, viennent de nous parvenir quelques détails nouveaux sur la fête familiale qui avait lieu à cet endroit, la semaine dernière, à l'occasion des noces d'argent de M. le notaire et Madame J.-W. Gilbert, et dont nous avons fait, dans notre dernière édition, un premier écho.

La réunion, à laquelle assistait un nombre considérable de parents et d'amis des jubilaires, avait lieu dans la salle Dallaire, décorée pour la circonstance.

Au banquet, l'ainé de la famille, M. Conrad Gilbert, de North Hatley,

en Angleterre, fils de Philéas, St-Côme, Beauce;

Otilas, Oram et Lionel Poulin, présentement en Angleterre, fils de Joseph, St-Benoît, Beauce;

Rodolphe Poulin, fils de Joseph, Chicoutimi;

Armanh Poulin, rue St-Denis, Montréal;

Dominique Poulin, sergent, 22e Régiment, fils de Henri, St-Victor de Beauce;

Reny Poulin, fils de Téléphore, Sudbury, Ontario;

Roger Poulin, fils de Arthur, Grandmère;

Roméo Poulin, fils de Aimé, Hull;

Charles Poulin, fils de Raymond, Toronto;

Paul Poulin, fils de Charles, Québec;

Charles Poulin, fils de Philippe, St-Cœur de Marie;

Gilles Poulin, fils de Hector, Sutton, Ontario;

Conrad Poulin, fils de Wilfrid, Turso, P.Q.;

Edgar Poulin, fils de Ephrem, de St-Joseph, Bee;

Henri Poulin, (outre-mer) fils de Fortunat, de St-Gorges, Bee;

Michel-Ange Poulin, fils de Philéas, de St-Georges, Bee;

Réal Poulin, Fawcett, P.Q.;

Pierre Poulin, capitaine, Québec. Aviateurs:

Amédée Poulin, de Giffard, directeur du corps de clairon, Ecole d'aviation, Québec.

Léopold et Guy Poulin, fils de Stanislas, de Ste-Marie de Beauce;

Lorrain Poulin, fils d'Emile, Rivière-Blue, Témiscouata;

Vincent Poulin, fils d'Edouard, Québec;

Paul-Eugène Poulin, fils de Wilfrid, de Québec;

Joseph Poulin, fils de Joseph, ex-consul, St-Sauveur, Québec.

Comme cette liste est incomplète, je serai très heureux d'ajouter à ce tableau d'honneur de notre famille les nouveaux noms qu'on voudra bien m'envoyer.

Mais, ce n'est pas tout d'avoir des défenseurs, il faut que nous, les civils, nous vous aidions et nous vous encourageons; il faut que nous vous donnions notre appui moral, si nécessaire aux soldats. Aussi, sommes-nous très heureux de vous témoigner ce soir toute notre gratitude et, pour le faire d'une façon digne de vous, nous croyons devoir vous répéter les paroles que Nos Seigneurs les Evêques prononçaient récemment: "C'est donc sans étonnement, mais c'est avec une joie sincère et profonde, que nous vous avons vus, Nos très chers frères, dès les premières heures du conflit, répondre si généreusement à l'appel de votre pays. Et ce sera, en vérité, une page glorieuse de notre histoire, que cet effort de dévouement, de vaillance et d'héroïsme que la présente guerre aura suscité chez notre peuple..."

Cet esprit de sacrifice et de dévouement trouve sa plus haute expression, il faut le reconnaître, chez ceux qui, vaillamment, s'enrôlent dans les armées, sur terre, sur mer ou dans les airs. Une dette de gratitude nous oblige envers nos compatriotes dont le courage et la bravoure auront si admirablement servi le pays et l'humanité. Leur triomphe sur eux-mêmes est un gage de notre victoire finale; leur loyauté honore notre nation; leur fidélité au devoir est le boulevard de notre liberté. De jour en jour, on a lieu de s'enorgueillir davantage de leur

fit la lecture d'une adresse dans laquelle se traduisaient les sentiments et les vœux de tous, puis un service à thé en argent massif et une malle gladstone, en cuir solide, furent offerts aux jubilaires comme souvenir de ce bel événement.

Des discours furent prononcés par le jubilaire et quelques parents et amis. L'orchestre de St-Georges de Beauce fit les frais de la musique.

Etaient présents à la fête: M. et Mme J.-W. Gilbert, notaire, jubilaires.

Enfants: M. et Mme Conrad Gilbert, de North-Hatley, M. Yves Gilbert, de St-Evariste, Miles Thérèse Gilbert, Esther Gilbert, MM. Fran-

coissance devant les obstacles et dans les combats. Ils se montrent dignes du passé de notre jeune et valeureux pays."

Ce sont là, mes chers cousins, les sentiments que le Comité permanent des familles Poulin entretient à votre égard.

Nos Evêques ont cru devoir aussi signaler trois dangers particulièrement graves que vous avez à affronter tous les jours: — boisson, blasphème, immoralité.

Comme ces conseils ne sont pas pour vous, je n'insiste pas, car je sais que la plupart d'entre vous avez une femme et des enfants ou encore une fiancée ou une vieille mère qui vous attend et prie tous les jours pour vous. Je sais que vous voudrez demeurer toujours des gentilshommes. C'est parce que nous sommes fiers de vous et que nous voulons continuer à l'être toujours que nous avons profité de cette Semaine de l'Armée pour vous dire toute notre reconnaissance et vous assurer de notre entier support.

Le Comité, par l'entremise de son Secrétaire, fera tout en son possible pour vous fournir des nouvelles du pays le jour où vous serez loin de nous. J'enverrai ces jour-ci, au nom du Comité, des messages de félicitations et d'encouragement à tous nos volontaires d'outre-mer, en les assurant de notre meilleur souvenir et de notre profonde admiration.

Avant de terminer, permettez-moi de vous citer quelques lignes qu'un écrivain français, Lamennais, adressait à un soldat avant son départ pour le champ de bataille: "Jeune soldat, où vas-tu?"

"Je vais combattre pour la justice, pour la sainte cause des peuples, pour les droits sacrés du genre humain."

"Que tes armes soient bénies, jeune soldat!"

"Jeune soldat, où vas-tu?"

"Je vais combattre pour que tous se soient plus la proie de quelques-uns, pour relever les têtes courbées et soutenir les genoux qui fléchissent."

"Jeune soldat, où vas-tu?"

"Je vais combattre pour que chacun mange en paix le fruit de son travail; pour sécher les larmes des petits enfants qui demandent du pain, et auxquels on répond: il n'y a plus de pain; on a pris ce qui nous restait."

"Jeune soldat, où vas-tu?"

"Je vais combattre pour rendre à ceux que les oppresseurs ont jetés au fond des cachots, l'air qui manque à leurs poitrines et la lumière que cherchent leurs yeux."

"Jeune soldat, où vas-tu?"

"Je vais combattre pour renverser les barrières qui séparent les peuples et les empêchent de s'embrasser comme les fils du même père, destinés à vivre unis dans un même amour."

"Jeune soldat, où vas-tu?"

"Je vais combattre pour les loix éternelles descendues d'en-haut, pour la justice qui protège les droits, pour la charité qui adoucit les maux inévitables."

"Que tes armes soient bénies, jeune soldat!"

J. P. Poulin

91, Jeanne Mance Québec.

PARLEZ
DISTINCTEMENT,
DIRECTEMENT
DANS LE
TRANSMETTEUR

Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la
PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

- 1 ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
- 2 REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
- 3 SOYEZ BREF. Dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
- 4 EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.



Les États Chrétiens et l'Eglise

par Georges Simard, o.m.i., de la Société royale

Volume in-12 de 224 pages. Prix: l'exemplaire \$1.00.

TABLE DES MATIERES

- I—Sur deux textes de saint Augustin.
- II—La Providence et les Etats.
- III—L'Empire Romain chrétien et l'Eglise.
- IV—L'Empire Carolingien et l'Eglise.
- V—Le Saint-Empire Romain germanique et l'Eglise. I.
- VI—Le Saint-Empire Romain germanique et l'Eglise. II.
- VII—La Monarchie française et l'Eglise.
- VIII—L'Empire Napoléonien et l'Eglise.
- IX—L'Empire Russe, le communisme et l'Eglise.
- X—L'Empire allemand, le nazisme et l'Eglise.
- XI—L'Empire britannique et l'Eglise.
- XII—La République Américaine et l'Eglise.
- XIII—Le Canada et l'Eglise.
- XIV—La Capitale canadienne et l'Eglise.
- XV—L'Etat catholique futur.
- XVI—L'Eglise au XXe siècle.

On annonce aujourd'hui aux bureaux de The Shawinigan Water & Power Company que M. Arthur Survever, ingénieur bien connu de Montréal, a été nommé ingénieur conseil en chef de The Shawinigan Water & Power Company et ses filiales, et qu'il relève directement du président, M. James Wilson.

M. Survever, qui a été élu au conseil d'administration de la compagnie le 15 octobre 1941, est un diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal et il fait aussi partie de la Corporation de cette institution; il a étudié à l'Ecole d'Industrie et des Mines de Mons, Belgique. L'Institut Polytechnique Rensselaer, de Troy, N.-Y., lui a décerné le degré de docteur en génie civil en 1924. Il est l'un des quatre ingénieurs qui, depuis la fondation de l'Engineering Institute of Canada en 1880, ont eu le privilège d'occuper la présidence plus d'une année. Récemment il a été nommé par le gouvernement fédéral membre du Conseil national des recherches; il en avait fait partie pendant la dernière guerre. M. Survever continuera d'exercer sa profession en qualité d'associé principal du bureau de génie civil Arthur Survever & Compagnie.

ARTHUR SURVEVER
ingénieur conseil

Né à Montréal, P. Q. Bachelier es-Arts de l'Université de Montréal, 1898.

Bachelier es-Sciences Appliquées et Ingénieur Civil, diplômé de l'Ecole Polytechnique de Montréal, 1902.

Elève libre à l'Ecole Spéciale d'Industrie et des Mines du Hainaut, Mons, Belgique, 1903-1904.

"Doctor of Engineering" du Rensselaer Polytechnic Institute, de Troy aux Etats-Unis, 1924.

Fondateur du cabinet d'ingénieurs conseils, Arthur Survever & Cie, en 1911.

Président de l'Engineering Institute of Canada, 1924-1925.

Au Conseil de Ville

(suite de la page 3)

L'échevin CLOUTIER: M. Pouliot, c'est un homme qu'il faut considérer. L'échevin MERCIER: M. Pouliot est plus vieux que les autres dans ses fonctions.

M. le PRO-MAIRE: Il faut le reconnaître.

L'échevin BLAIS: Quelle différence de salaire peut-il y avoir, avec l'autre.

M. le PRO-MAIRE: Il y a un \$0.25 de différence.

L'échevin CLOUTIER: Ca l'augmenterait de combien, cela M. Pouliot?

L'échevin GAGNON: On a donné \$0.07 à M. Brousseau et \$0.05 à M. Pouliot.

L'échevin MERCIER: Quelle différence de salaire entre M. Pouliot et M. Brousseau?

M. le pro-maire Laporte consulte ces notes qu'il a devant lui et donne le renseignement à M. Mercier. On demande ensuite conseil au surintendant, de la ville, M. Jos. L'Heureux, qui est dans la salle; ce dernier dit que d'après lui, ce sont deux hommes qui méritent la même augmentation de salaire "mettez-les pareils, ajoutez-les".

On continue la discussion durant quelques minutes sur ce sujet, dans le but d'établir avec le plus de justice possible une augmentation convenable pour chacun des employés qui en ont fait la demande, puis la résolution suivante est inscrite au livre des minutes: Il est proposé par l'échevin Lemay, secondé par l'échevin Gagnon, que le salaire de M. Patrick Arguin, trésorier, soit augmenté de \$12.50 par mois; que celui de M. Lucien Bilodeau soit porté à \$15.00 de plus, que MM. Pouliot et Brousseau reçoivent une augmentation de \$0.07 de l'heure, chacun et que les autres soient augmentés de \$0.05 de l'heure, tenant compte toutefois que ces augmentations sont accordées à titre de boni de vie chère; toutes étant accordées à partir du premier juin. Adopté.

—o—

Un groupe de propriétaires et de locataires du quartier nord de la ville font la demande d'un égout alléguant que cette partie de la ville se développe rapidement, que sa population augmente et que par conséquent le besoin de l'installation d'un égout se fait de plus en plus sentir dans cette partie de notre ville, alléguant encore que notre Unité Sanitaire a déjà exprimé son désir, à ce sujet.

M. le PRO-MAIRE: Vous avez déjà commencé à faire des égouts pour ces maisons-là, M. L'Heureux?

M. L'HEUREUX: L'égout se rend seulement chez M. Leriche, ça ferait un bon bout à nous rendre jusque là.

L'échevin MERCIER: Il commence à y avoir pas mal de maisons.

M. le PRO-MAIRE: Il faudrait que l'égout se ferait immédiatement, avant la construction du chemin.

Le livre qui est de la plus grande actualité à pour but d'instruire et de fortifier les âmes que des événements tragiques émeuvent et ébranlent. L'auteur l'écrit lui-même en des termes très clairs:

"Si nous réussissions à voir ensemble comment la main de Dieu s'est manifestée dans les siècles passés, nous conclurions tous, inquiets ou calmes d'esprit, que, même en nos jours sombres, quoique nous n'y comprenions guère, il y a lieu de nous abandonner à la bonne Providence, d'espérer filialement en elle et de nous dire que nous collaborons à une oeuvre d'où sortira un bien supérieur aux effroyables maux dont nous souffrons."

En parlant du passé, l'ouvrage prépare l'avenir et essaie de montrer comment les chefs devraient organiser la société, s'ils veulent procurer à leurs peuples la paix et le bonheur désirables. L'histoire, la philosophie, la théologie apportent chacune ses richesses. Le tout est présenté en un style fort clair dont la grande préoccupation est l'instruction et le bien du lecteur.

Ce volume a été édité conjointement par l'Université d'Ottawa et les Editions Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal (Tél.: Harbour 7228).

JEUNES POUSSINS

Il y a, aujourd'hui, des poussins BRAY des poulettes d'un jour que vous pouvez vous procurer dès aujourd'hui. Aussi jeunes coqs d'un jour. Voyez si vous avez ce dont il vous faut pour répondre aux demandes d'un bon marché. Commandez dès maintenant, mentionnant la date à laquelle vous désirez que nous fassions expédition.

W. BELLEFLEUR,
68, Laviolette,
LAC MEGANTIC, Qué.,
et

Lucien Richard
St-Ludger,
Cité Frontenac Qué.,

PAINKILLER
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

Autrement ils seraient obligés de briser le chemin pour construire l'égout.

L'échevin BLAIS: Comme c'est là on est obligé.

L'échevin MERCIER: Avez-vous du tuyau?

L'échevin BLAIS: Vous n'avez pas de tuyau pour cela M. L'Heureux?

M. L'HEUREUX: Non monsieur. M. L'Heureux fait remarquer qu'il y a la question des différents grosseurs de tuyaux à considérer; que les tuyaux qui longent cette rue Laval ne sont pas tous de même dimension, qu'il y a des tuyaux de 12 pouces et des tuyaux de 8 pouces. L'échevin Blais ne voit pas un obstacle dans cet état de chose, ajoutant qu'il sera possible de faire les changements après avoir fait les travaux de réparations. M. L'Heureux est de l'avis que le tuyau de 8 pouces peut durer quelques années.

—o—

Au sujet des évaluateurs, M. le pro-maire Laporte, fait remarquer que M. Hervé Pecteau avait été nommé secrétaire et qu'il a dû se faire remplacer pour des raisons majeures. M. Laporte fait remarquer que ce n'est pas tout à fait dans l'ordre; que M. Edmond Tétrault avait été nommé lors de la nomination même de M. Pecteau, comme substitut, dans le cas où ce dernier serait demandé pour le service militaire. "Quelqu'un d'entre vous devrait proposer un remplaçant à M. Pecteau, s'il n'est pas à l'ouvrage demain."

L'échevin MERCIER: Il n'y a pas de proposition à faire, elle est là, la proposition.

M. le PRO-MAIRE: Ah, c'est vrai; demain, alors, si M. Pecteau n'est pas au travail, M. Tétrault fera la besogne.

—o—

A la demande de M. le pro-maire "est-ce que quelqu'un dans la salle a quelque chose à demander" M. Jos. Nadeau, peintre, de la rue Champlain désire savoir si les trottoirs de la rue en question seront construits bientôt.

M. le PRO-MAIRE: Ca s'en vient, M. Nadeau.

M. NADEAU: Ca s'en vient, mais j'ai su qu'il se faisait de l'ouvrage ici et là et ça passe avant notre rue; nous autres, il y a deux ans que nous l'avons demandée.

M. le PRO-MAIRE: Oui, bien on devait commencer ces travaux là cette semaine, mais je crois que nous allons être désappointés, car les réparations de la rue principale vont commencer bientôt, mais, on ne vous a pas oublié, votre tour va venir; on pensera à vous les premiers; vous êtes sur la liste, certainement.

L'échevin BLAIS: Ce printemps, nous aurions pu commencer cela; il y a eu du retardement, car l'aurait dû être fait.

L'échevin CLOUTIER: C'est entendu qu'elle devait se faire.

M. le PRO-MAIRE: On ne peut pas faire les deux ensemble, M. L'Heureux?

M. L'HEUREUX: Ah Non!

L'échevin CLOUTIER: Les trottoirs de la grande rue, c'est de les faire si les gens ont signé. (A M. L'Heureux) Qu'est-ce qui vous a empêché de faire les trottoirs de la Rue Champlain?

M. L'HEUREUX: Empêché!... On nous a donné les ordres de les faire sur la grande rue; on marche d'après les ordres.

L'échevin MERCIER: Est-ce que l'ingénieur a tiré sa ligne sur la rue Champlain?

M. L'HEUREUX: Oui Monsieur.

M. le PRO-MAIRE: Dans tous les cas, il ne faut pas trop en entreprendre; vous savez que nous avons un budget de préparer d'avance; il ne faut pas aller trop vite; comme président des finances, je tiens à vous le dire.

L'échevin MERCIER: La rue Champlain était spécifiée quand nous avons préparé notre budget.

L'échevin BLAIS: Oui, c'était dans le budget, en effet.

L'échevin LEMAY: Il va falloir que ça se fasse, quoi!

M. le PRO-MAIRE: Il n'y a pas autre chose? Qui propose l'ajournement.

L'ajournement est alors proposé et la séance est levée.

LISEZ NOTRE JOURNAL

Echos d'une...

(suite de la page 3)

çois Gilbert, Louis Gilbert, Raymond Gilbert et Mlle Cécile Gilbert, de St-Evariste.

Père de la Jubilaire: Notaire C.-E. Pagé, de St-Ephrem.

Bouquetière: Mlle Louise Pagé, de St-Ludger.

Frères du Jubilaire: MM. et Mmes Adéard Gilbert, Cyrias Gilbert, M. Philippe Gilbert, tous de St-Georges.

Frères et sœurs de la Jubilaire: M. et Mme Nap. Brousseau, de Disraéli, M. et Mme V.-D. Gonthier, St-Georges, M. P. Gonthier, de Beauceville, M. et Mme J.-A.-D. Roy, St-Ephrem, M. et Mme Jos.-Marie Pagé, de St-Ephrem, Mme Vital Veilleux, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Clovis Pagé, St-Ludger.

Autres parents des Jubilaires: M. et Mme Toussaint Bureau, de Disraéli, M. S.-R. Pagé, Lac Mégantic, Dr et Mme Anselme Roy, Lac Mégantic, M. et Mme Léon-Laval Pagé, Thetford-Mines, M. et Mme Léonce L'Heureux, Daquamp, Mlles Augustine Boissonnault, Beauceville, Mlle Juliette Gilbert, St-Georges, M. Armand Gilbert, St-Georges, Mlle Raymond Gilbert, de St-Georges, Mlle Françoise Roy, St-Ephrem, M. Ronaldo Dostie, St-Ephrem, M. Jules Pagé, St-Ephrem, M. Paul-Eugène Roy, St-Ephrem, Mlle Gemma Gonthier, St-Ephrem, M. Raymond Gonthier, Jean-Louis Roy, St-Ephrem, Clément Pagé, de Thetford-Mines, Mlle Claire Pagé, Courcelles, MM. Yvon Gilbert, Beauceville, de St-Georges, Mlles Normand Pagé et Florence Pagé, de Courcelles, Jeanne-Mance Pagé, de St-Ephrem, M. Raymond Pagé, de Courcelles.

Amis, de St-Evariste: M. l'abbé Pierre Crépeault, curé; MM. et Mmes Jos.-L. Dancose, Ludger Beaudry, Aimé Lebrun, J.-B.-W. Jolicoeur, Marie-Louise Dancose, Chas. Ergne Dallaire, Louis Bernier, Napoléon Buteau, Albert Careau, Aimé Boutin, Edouard Morin, Odilon Morin, Cléophas Roy, Louis Bégin, Albert Buteau, Philippe Fortier, Marie-Louise Gagnon, Louis-Philippe Morin, Jean-Auguste Morin, M. Pantaléon Lebrun, M. et Mme Conrad Lebrun, Docteur Philippe-Auguste Morin.

Notaires: Notaire et Mme L. de G. Crépeault, St-Georges, Notaire et Mme Gaston Dufour, Ste-Germaine, Notaire et Mme Fernand Michaud, St-Georges, Notaire et Mme J.-A. Tardif, St-Prospère, Notaire et Mme Adéard Gilbert, St-Georges, Notaire C.-E. Pagé, St-Ephrem.

Amis: M. et Mme Albert Vallée, Tring Junction, Dr et Mme Alonzo Jolicoeur, East-Broughton, M. et Mme Patrice Tardif, St-Méthode, M. Achille Poulin, Waterville, Compton, M. Laurent Poulin, Waterville, M. Roland Poulin, Waterville, Mlle Irène Bernard, North-Hatley, M. et Mme Edmond Bernier, St-Sébastien, M. et Mme J.-A.-L. Jacob, St-Sébastien, Mlle Suzanne Bernier, St-Sébastien, M. et Mme L.-A. Jacob, St-Samuel.

Service de tables, fait par: Chevaliers de Colomb, St-Evariste, MM. Evariste Dancose, Henri Dancose, Henri-Louis Beaudry, Olivier Lacroix, Benoît Jolicoeur, Lucien Lacroix, Philippe Demers, Paul-Emile Roy, Léonard Gingras, Lionel Bégin, Laurent-Paul Bégin.

En outre quelques demoiselles, parmi lesquelles: Mlles Adrienne Dancose, Rolande Jolicoeur, Cécile Morin, Rachelle Careau, Claire Lestage, Charlotte Lestage, Jacqueline Lestage, Léonide Bergeron, Marthe Morin.

STE-CECILE, Cité Frontenac
Mariages

M. A. Gosselin fils de M. Odias Gosselin de St Romain conduisait à l'autel récemment Mlle Elisabeth Rodrigue fille de M. Arthur Rodrigue. Les pères accompagnèrent leur enfant à l'autel.

Mlle Agnès Roy inst. unissait aussi sa destinée à M. Adalbert Bolduc, forgeron de Milan. M. Bolduc accompagnait son fils et M. Arthur Roy sa fille.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

DIVERS

Plusieurs de nos élèves ont obtenu avec succès leur certificat de 7ième et 9ième années.

A l'école de la Station de St Samuel dont Mlle E. Brault en est l'institutrice de cette classe Mlle Lucille Boutier certifiée de 9ième année Mlle Florence Audet 7ième année.

A la Station de Ste Cécile Mlle Clémence Gagnon 7ième année Mlle Roy est l'institutrice.

Ecole No 3 tenue par Mlle Marcie: Mlle Marie Jeanne Boulanger, M. Fernand Bilodeau tous deux certificats de 7ième année.

Honneur à ces dévouées institutrices et à leurs vaillants élèves.

CANADA
Visé par la Censure.

Ce visa signifie qu'il nous est permis de dire que l'industrie textile du coton au Canada dépasse aujourd'hui de 11 fois les records établis dans sa production de guerre de 1914-18.

L'industrie livre environ 215,000,000 de verges par année de tissus pour aéroplanes, cartouchières, tissus anti-gaz, filets de camouflage, bâches à canons, sangles à parachutes, sacs à poudre, tissus pour uniformes, bandoulières et autres fournitures essentielles.

La Dominion Textile est fière de participer à tout ceci. Nous désirons aussi mentionner que les employés de nos établissements gagnent 28% de plus par heure qu'en 1939, et nous déboursions 5.4 fois plus en impôts que le montant total versé en dividendes à nos quelques milliers d'actionnaires.

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED
MONTREAL CANADA

LA PATRIE

M. Dollard Martin ainsi que ses deux filles Mlles Léa et Rose de Chibouty chez son frère M. A. Martin.

Mlle Irène et Jeanne Latendresse à Scotstown jeudi dernier.

M. Albert Charbonneau et Gérard Lambert de Notre Dame des Bois, à La Patrie dernièrement.

Mlles Rolande Mégr Germaine Latendresse de Scotstown ainsi que M. Raoul Lapointe de Lingwick étaient parmi nous samedi.

Mme Stanislas Massé des Etats-Unis en visite chez sa soeur Mme Raymond Dubreuil.

M. Omer Paquette visitait son épouse à l'hôpital de Sherbrooke lundi dernier.

Le soldat Léopold Dubé de Valcartier était l'hôte de Mlle Irène Latendresse samedi dernier.

M. et Mme Alfred et Marc Bourcard de Sherbrooke chez leurs parents la semaine dernière.

M. Donat et Hervé Latendresse ainsi que M. René Leloux à Sherbrooke dernièrement.

Mlle Patrice Dubreuil de Rougemont chez son père M. Raymond Dubreuil.

M. Camil Dubreuil d'Amos était p. r. mi nous dimanche dernier.

M. Mme Fernando Coulombe Mlle Coulombe Camil Latendresse de Rumford Maine les hôtes de M. l'abbé Latendresse.

SPRINGHILL, Frontenac

En l'église de Notre-Dame du bon Conseil de Springhill a eu lieu le mariage de Mlle Germaine Beauchesne fille de M. Alexandre Beauchesne et de M. Emilien Ferland, fils de M. Octave Ferland.

M. Beauchesne servait de témoin à sa fille tandis que M. Ferland accompagnait son fils pour la cérémonie du matin. La mariée portait un costume tailleur, bleu marin avec accessoires bleus pâle ainsi que des fourures de martre de roche. Son bouquet était composé de roses et de mugnets.

Après la cérémonie il y a eu réunion chez le père du marié et le souper eut lieu chez le père de la mariée. Pour la soirée plusieurs amis se sont rendus rejoindre les mariés chez M. Beauchesne. Les nouveaux époux M. Mme Emilien Ferland M. et Mme Octave Ferland M. Mme Lorenzo Cliche, de Springhill M. Joseph Roy et Albert Roy de Ste Cécile M. Mme Arthur et Armand Beauchesne Mlle Emérentienne et Lucienne Beauchesne, M. Mme Donat Beauchesne M. Mme Léon Fauteux du Lac Mégantic M. Henri Busque Mlle Cécile Busque et M. Emmanuel Beauchesne ces deux derniers agissaient comme garçon et fille d'honneur.

M. l'abbé Roméo Côté curé de Springhill réhaussait la fête de sa présence. Nos meilleurs voeux de bonheur aux époux.

EN PROMENADE

M. Elisée Fortier de de Villemontréal Abitibi visitait sa mère, ses frères et sœurs ainsi que ces deux enfants. Mme Philibert Lessard, sa belle-mère, l'accompagnait; cette dernière visitait sa fille et beau-fils M. Mme Joachim Roy.

M. Mme Israël Fortier de Montréal en promenade chez ses parents M. et Mme Thomas Fortier.

Tout récemment Mme Arthur Fortier assistait aux funérailles de sa soeur Mme Odilon Grenier. La sépulture eu lieu à Lac Mégantic.

MILAN

La mission de St-Ambroise de Milan sera bientôt dotée d'un presbytère. La construction en est confiée à M. J.L. Mercier contracteur de St-Malo.

Félicitations à Mlle Jeanne Poulin étudiante à l'Ecole Normale Marguerite-Bourgeois de Sherbrooke qui vient d'obtenir son brevet élémentaire d'enseignement français et anglais avec la note "distinction".

Mlles Julienne et Yolande Couture de Beebe passent les vacances dans leur famille.

Mme Omer Gervais a été portée d'urgence à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke pour y subir une opération.

Mme Antonio Lapiere et Edouard Bergeron de passage à Lac Mégantic par affaires.

M. Mme Albert Poirier et leur fils Jean-Paul MM. Albert et Léon Poulin Lucien Bourque A. Tessier M. Mme Wilfrid St-Laurent Orphir Turcotte sont allés à Fontainebleau.

Mlles Lucienne Jeanne Poulin, Mme Albert et Léon Poulin à Lac Mégantic récemment.

Mme Strachan Jeannette Fortier de Montréal Mlles Marguerite Fortier de Gramby Fernande Fortier de Magog sont actuellement en visite chez leurs parents M. Mme Clovis Fortier.

M. William Grenier à Lac Mégantic par affaires.

Mme Willy Grenier de Bellecombe comté de Témiscamingue de passage à Milan.

ANNONCEZ DANS NOTRE JOURNAL IL EST LU PAR TOUS

LIBRE NOTRE JOURNAL

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

OCASION SPLENDIDE de vous créer un commerce payant bien à vous. Durant vos loisirs ou si vous êtes exempts du service militaire, vendez THE, CAFE et autres nécessités domestiques de qualité supérieure dans territoire réservé. PAS DE RISQUE. Trente jours d'essai. Coopération entière est accordée. Demandez détails: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

Va et Vient

M. Philippe Fauteux qui était à son entraînement à Montmagny est pour quelque temps parmi nous.

M. Alfred Maheu est allé à Sherbrooke pour aller conduire sa petite fille Constance à l'hôpital.

Mme Vve Edouard Couture et M. Mme Adrien Couture de Lambton sont venus visiter leurs parents.

M. Gérard Laverdière de Stornoway est venu visiter son amie Mlle Irène Fournier.

M. l'abbé Roméo Côté ainsi que sa ménagère Mlle Ida Tremblay sont allés visiter des amis à Montréal.

Plusieurs amis de Springhill se sont rendus à St Benoit pour visiter leurs parents.

M. Mme Henri Turcotte et leur famille M. Mme Joseph Poirier M. Paul Benoit et Mlle Simonne Poirier Mme Adolphe Maheu Mme Archéas Busque Cécile Busque M. Mme Jean. Paul Lachance MM. Alphonse Lapiere Félien Lapiere et Conrad Roy Lucien et Théophile Turcotte d'Arvida.

Les chefs spirituels du monde entier condamnent le nazisme et prient pour les peuples opprimés

Le peuple de France, opprimé et persécuté depuis exactement deux ans ces jours-ci, sera surtout sauvé par sa foi. Il se rappelle dans ses prières, ce message presque prophétique que Pie X adressait à sa patrie avant la dernière guerre: "Elle ne périra jamais, la fille de tant de mérites, de tant d'éclat et de tant de larmes. Va, fille première née de l'Eglise, nation prédestinée, va, fille d'élection, va porter mon nom comme par le passé devant tous les peuples et devant tous les rois de la Terre."

Citant ces paroles d'un grand pape, un prince de l'Eglise, S. E. le cardinal Hinsley, archevêque de Westminster, a prononcé un sermon radiodiffusé à l'adresse de tous les peuples opprimés de l'Europe. Le vénérable vieillard a rappelé également le message récent de Mgr Salière, archevêque de Toulouse: "C'est l'avenir de l'esprit chrétien qui se joue en ce moment et peut-être pour des siècles. Beaucoup de prêtres, beaucoup de catholiques ne le voient pas. Voilà pourquoi je les préviens, je les avertis officiellement."

sement significatif; c'est pourquoi nous nous unissons au peuple de France dans une prière ardente pour la délivrance de ce pays et des nations asservies. Dieu veuille que partout les chefs des peuples se rendent compte du terrible enjeu de cette lutte à la vie ou à la mort.

"En ce moment, peut-être, des hommes et des femmes dans les pays captifs de l'Europe écoutent — au risque de leur vie — les paroles et les prières qui leur arrivent de cette cathédrale. Je veux leur dire: Votre agonie est la nôtre. Ici dans la tranquillité relative de ce pays, des dizaines de milliers de vos compatriotes ont trouvé un foyer provisoire et un terrain de ralliement. Croyez-moi, notre sympathie ne se borne pas à des sentiments aimables ou à des paroles courtoises. Comme vous, nous attendons, nous travaillons, nous prions pour le jour de la libération. Nous prions pour la France et pour les quinze cent mille de ses fils qui sont retenus en captivité de peur qu'ils ne participent à la résurrection de leur pays..."

"C'est sur une foi inébranlable en la victoire du droit sur la force, de l'amour sur la haine, que des centaines de milliers d'hommes reposent l'espoir de leur délivrance. Nous devons nous souvenir des multitudes qui, transportées en Allemagne, sont condamnées au travail forcé au profit de la machine de guerre nazie... Pensez aussi aux innombrables prêtres et laïques assassinés ou emprisonnés dans des camps de concentration;... pensez aux monastères et aux écoles fermés, aux religieux et aux religieuses subitement expulsés de leurs maisons..."

AVIS
Depuis le 9 mai 1942, je ne me sens plus responsable des dettes contractées par mon fils Bertrand Deslongchamps, en mon nom.
(Signé)
Grégoire Deslongchamps
juin 25
juil. 2-9

La loi chrétienne du mariage

Par Jean VIOLLET
Les Editions Fides viennent de réimprimer LA LOI CHRETIENNE DU MARIAGE, à l'intention des époux chrétiens désireux de réaliser dans leur vie l'idéal mariage, fait de l'union totale prescrite par le sacrement même qui les a réunis.

En sous-titre, ce volume porte la mention suivante: "Ce qui est permis, ce qui est défendu dans le mariage". On peut juger par là du contenu de ce livre que nous destinons aux gens mariés ou aux jeunes qui sont sur le point d'entrer dans le saint état du mariage.

Il existe sur le sujet des idées fausses, des théories mauvaises et dont la pratique entraîne la déchéance tant physique que morale des époux qui s'y livrent; un prêtre catholique a envisagé nettement la question; il apporte des directives qui ne sont que l'application des principes du Christ et de son Eglise: il souhaite par-dessus tout le bonheur naturel et surnaturel des conjoints, non pas malgré le mariage, mais par le mariage.

LA LOI CHRETIENNE DU MARIAGE peut aussi être très utile aux prêtres et aux religieux chargés de la confession et de la direction spirituelle. Les cas de conscience

"Les principaux ouvriers d'iniquité sont membres de la Jeunesse hitlérienne. Ils ont reçu une formation entièrement païenne et qui ne reconnaît aucune loi, aucun principe de conduite raisonnable, rien que la règle de leurs passions primitives. Dieu est leur juge. Nous implorons cependant sa miséricorde pour qu'elle sauve l'humanité de la survivance d'un système qui a rendu possible une génération aussi inhumaine..."

Devant l'universalité des chefs spirituels du monde entier, aucun chrétien n'a le droit de dire: cette guerre n'est pas ma guerre. Car ce conflit est plus qu'une guerre: c'est une croisade pour sauver le monde. Qu'on relise les paroles de l'archevêque de Toulouse, que nous citons au début de cet article.

Qui, au Canada, osera y contredire?

25 POUSSINS GRATIS
Nous offrons 25 poussins gratuitement avec chaque commande de 100 poulets, ou pour chaque quantité de 100 poulets mélangés.
Rocks barrés, 10 sous
Laghorns blanches, 9 sous
Wyandottes ainsi que Rocks rouges ou blancs, 11 sous
Poulets, 16 à 19 sous
Prix spécial pour jeunes coqs.
GODDARD CHICK HATCHERYS
Britannia Heights, Ont.

LES DOCTEURS... J. A. & LIONEL DARCHÉ
92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE
Lunettes fournies à délai de quelques heures.

Etude légale de
M^{re} LOUIS-PHILIPPE CLICHE,
L. L. L.,
Avocat au Barreau de St-François
LAC MEGANTIC, — Cté Frontenac

Collège Sacré-Coeur — Sacred Heart High School
Ecole d'Arts et Métiers
Cours français: Commercial ou Scientifique.
Cours anglais: Commercial ou Classique.
Ouverture en septembre 1942

LES FRERES DU SACRE-COEUR
VICTORIAVILLE, P. Q.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerias et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

LA LOI CHRETIENNE DU MARIAGE par Jean Viollet est en vente aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal. Tél.: HARbour 7228. L'unité: \$0.30.

Le Festival National

Sportif — Musical — Historique
Sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire et sous la présidence de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal. Au Stadium, le 13 juillet, à 8 heures du soir.

C'est le 13 juillet, à 8 heures du soir, qu'aura lieu au Stadium de l'avenue Delormier, à Montréal, le FESTIVAL NATIONAL, organisé sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire et sous la présidence de Son Honneur M. Adhémar Raynault, maire de Montréal.

Le programme de cette manifestation populaire se divise en trois parties d'une heure chacune: partie sportive, dite "Les Jeux du IIIe Centenaire"; partie musicale, intitulée, "Je me Souviens"; partie historique, dont le thème est "Trois siècles d'histoire et de progrès".

PROGRAMME SPORTIF

Balle-molle (2 équipes féminines, 2 équipes masculines), basket-ball (Palestre Nationale vs E.S. S-Stanislas), volley-ball (équipes féminines de la Palestre Nationale), concours de plongeurs (écoliers, hommes, femmes), sauts en hauteur, boxe (12 combats simultanés), lutte (Yvon Robert, champion du monde vs Larry Moquin), souche-à-lacorde et lancement du javelot (police de Montréal) parade de cyclistes (C.C.M.), gymnastique (écoliers de Verdun) gymnastique (filles de l'école St-Marc de Rosemont, Montréal.) Distribution des prix.

"LE RECUEIL"

de juillet 1942

De l'avis de ceux qui aiment la lecture et qui parcourent la plupart des Digests publiés en Amérique, "LE RECUEIL" occupe souvent la première place, tant par la variété que par l'intérêt de ses articles. Le numéro de juillet semble confirmer cette opinion avec la nomenclature suivante: La civilisation du "Devoir"; Le rôle social de la femme, de "Relations"; La mort de la lune, du "Devoir"; L'art de la confusion, du "Bien Public"; Diététique, de "New-Health"; Urbanisme et hygiène, de "Relations"; Le crépuscule des dieux de "La Voix de France"; Le plafond des prix au Canada, du "Washington Post"; Les Commandos, de "La Voix de France"; Le roman du verre, du "Liguorian"; La ruine, arme dangereuse, de "Ave Maria"; L'aranciculture, du "Documentaire"; L'Education Nationale, "Canad a Français"; Le mérite n'a pas de limites, de "To-Morrow"; Vertus de la Chine, du "Samedi"; Les chats célèbres, de "La Voix des Mille-Iles"; Canada français et Amérique latine, de "The French Review";

PROGRAMME MUSICAL

Hymnes nationaux (choeur La Vallée-Smith). Allocation de M. le Maire. Folklore canadien et ukrainien, danses, chant (Paul-Emile Corbell, Gustave Longtin et autres valettes...). Ecole de Musique Marrazza, orchestre, haut-parleurs, tableaux vivants, projections lumineuses. Grand défilé historique (costumes de l'époque).

PROGRAMME HISTORIQUE

Tableaux en couleurs de l'histoire de Montréal projetés sur un écran de 40 pieds de hauteur. Portraits de tous les personnages qui ont illustré Montréal depuis sa fondation. Temples, monuments, principaux édifices... Narrateur: M. Jules Massé, président du Bon Parler français. GRAND FEU D'ARTIFICE.

Une partie du programme musical sera irradiée par le poste C.K.A. C. de 8 heures et demie à 9. Toute la population de Montréal est conviée à ce grand spectacle du IIIe Centenaire.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE
Pâleur, Douleurs de dos, de reins, Irrégularité, Fatigue, Manque d'appétit, Nervosité, Pâneses, Troubles intestinaux, essentiellement féminins.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et faibles

Che Chimique FRANCO AMERICAINE LTD
1370, rue St-Denis, Montréal

La santé par les fleurs, de Les Açores, de "Travel"; Psychiatrie Pastorale, volume de l'abbé Paul Laroche — et une foule de notes et articles formant en tout 100 pages d'un palpitant intérêt. "LE RECUEIL" se vend 25c dans tous les dépôts de journaux; on s'abonne moyennant \$3 à C. P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

— Le plus grand acte de sagesse qu'un mortel puisse accomplir dans sa vie, est de se préparer à la mort.

Tel.: 106 (Vis-à-vis du Bureau de Poste)
Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J.-EDOUARD LAFLECHE

CHIRURGIEN - DENTISTE

LAC MEGANTIC, — Cté Frontenac

FORD HOTELS

Châtaignes l'Hotel le plus économique, 750 chambres.
Tarif: \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Modernes à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés.
Toutes dans toutes les chambres.
Rochester, Buffalo et Elm

TORONTO-MONTREAL

CA NE VA PAS ?

IL FAUT UN REPOS

POUR MOI TOUJOURS MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



Les gros bombardiers Halifax qui ravagèrent les usines de Rostick et Lubeck sont construits en Angleterre et des milliers de femmes travaillent dans les usines où sont construits ces géants de l'air. Un Halifax pèse 27 tonnes avec sa charge. Il peut emporter au-dessus de l'Allemagne cinq tonnes et demie de bombes et des cartouches pour ses huit puissantes mitrailleuses Browning. Il peut aller bombarder un objectif à 1,500 milles et rentrer à son hangar.

Noces d'argent de M. et Mme Amédée Coulombe

Un quart de siècle est vite passé; c'est ce que l'on se disait, dimanche soir dernier, dans les rangs des parents et des amis de M. et Mme Amédée Coulombe, réunis autour de ces derniers, pour fêter le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Il y avait 25 ans, en effet le 2 juillet dernier que M. et Mme Amédée Coulombe étaient en ménage. A cette occasion on leur a fait un agréable surpris, en se réunissant nombreux autour d'eux pour les féliciter, leur exprimer des souhaits et leur offrir un cadeau de cette manifestation dont on gardera longtemps le souvenir.

La réunion eut lieu dans les salles de l'hôtel Windsor, à 9 heures P.M., dimanche. Une adresse fut lue par un fils du jubilaire, Robert, qui présenta aussi à M. et Madame Coulombe, au nom de tous les membres de la famille et d'un grand nombre d'amis un très joli service à thé, en argent. Au nom de son épouse et en son nom, M. Coulombe exprima des remerciements à tous ceux qui leur causaient cet immense plaisir; il les assura de sa reconnaissance comme de celle de sa compagne de vie. La soirée se passa en chant, musique et danse. Un réveillon fut servi aux invités qui se séparèrent à une heure avancée.

NOTES LOCALES

Orchard, Me.
—Faisaient également le voyage à ces endroits, avec M. et Mme Garant : Mme Napoléon Carrier ainsi que M. et Mme Alfred Bolduc.
—M. Luc Mercuro se rendait à Montréal, ces jours derniers, où il assistait à la sensationnelle partie de balle au camp, qui avait lieu au Stadium entre les équipes "Newart" et les "Royaux" de Montréal.
—M. et Mme J. Siméon Bellefleur sont de retour de Tupper Lake dans l'Etat de New York où ils ont visité M. et Mme Alcide Roy.
—Mme Rosario Tétrault est partie pour un voyage de quelques jours à Adamsville et Montréal.
—Mlle Violette Mercuro, E.G.M., à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, passe une vacance dans la famille de M. et Mme L.L. Mercuro, ses parents.
—Etaient à Lac Mégantic, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Adélaïde Coulombe et leur fils Marcel, de Gatineau Mills, M. et Mme Adrien Coulombe, d'Ottawa, M. et Mme Jules Roy, et leur fils Gilles, de Trois-Rivières, M. et Mme Wilfrid Gaillard, du Cap-de-la-Madelaine, M. et Mme Adalbert Gagné,

PENSEES CHOISIES

(Envoi d'une correspondante)
Les préjugés sont des chaînes inventées par l'ignorance pour séparer les hommes.
Lady Bessington.
Un moyen de plaire c'est de laisser chacun parler de soi.
Schopenhauer
En désirant plus qu'on a, on perd ce qu'on possède.
Avianus
Dans la vie, comme dans une pièce de théâtre, ce qu'il y a de difficile à conduire c'est le rôle de l'acteur.
Mlle Claire et M. Mercuro Gagné, de St-Georges, M. et Mme Jos. Coulombe, et leurs fils Raoul et Roger, de Hartford, Conn.
—M. J. Paul Durand, étudiant officier du camp de Montmagny, a visité la famille de M. et Mme Hector Durand, ses parents.
—M. et Mme Joachim Lacombe, sont de retour de St-Sébastien, où ils ont visité des parents.

Bas élastiques!

Nous avons toujours eu magasin, ou fabriquons pour ces spéciaux, tout genre de supports élastiques tels que: supports pour après-épilation, sacro-lilia, maternité, Descende d'estomac, Héma fléttants, Obésité normale. Bas élastiques fabriqués par la maison Bauer à Guelph, Ontario, sont tout à fait confortables. Ils soutiennent bien la jambe, durant longtemps se lavent facilement.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour mesurer et avis.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN
PHARMACIE GAUDET
29, rue King-Ouest
Près du terminus des autobus
Tél. 3868, Sherbrooke

jaune No. 37) don à l'O.T.J., M. Georges Sévigny (série 7 rouge No. 44) Mlle Bibiane Poulin (série verte No. 22) Le colonel L. Philippe Cliche (série 2 verte No. 25) don à l'O.T.J., Mlle Françoise Guérin (série 4 verte No. 28) M. J.A. Bernier, (série 6 rouge No. 18) J'a pas été réclamé, série 4 jaune; le propriétaire de ce coupon pourra réclamer le dollar qui lui revient en s'adressant au comité de l'O.T.J. C'est M. L.L. Mercuro, président du comité protecteur qui a présidé au tirage. M. Mercuro, dans une courte allocution, adressa les remerciements à tous ceux qui avaient contribué au succès de la journée, félicitant les nombreux amis et bien-faiteurs de l'Oeuvre de nos Terrains de Jeux, dont il loua l'utilité.

M. le président annonça alors le numéro qui devait suivre, celui de la gymnastique, exécuté par une douzaine de nos jeunes collégiens, sous la direction du Rvd Frère Alcide. Ces exercices avec barres à boules, furent très applaudis. M. Mercuro félicita le cher Frère Alcide et ses élèves du magnifique succès qu'ils venaient de remporter, puis, tour à tour, il présenta les orateurs de la soirée que l'on entendit dans l'ordre suivant: Son Honneur le maire J.E. Lafleche, le Colonel L. Philippe Cliche commandant de notre centre d'entraînement militaire et le Rvd Père Hormidas Caron, aumônier du camp. La soirée se termina par une représentation cinématographique que dirigea M. Roland Gagnon. Trois pellicules furent déroulées sur l'écran, en plein air.

La fanfare de Lac Mégantic égaya l'assistance en interprétant plusieurs pièces de son répertoire. Les jeux avaient été organisés et dirigés par M. Wilfrid Dubé; M. Dubé était secondé dans son travail par MM. François Maillet et Jean-Paul Boulé.

Le restaurant, qui toute la journée durant joua un rôle important, était dirigé par M. Henri-Louis Bellefleur.

M. Alphonse Cauchon, l'un des membres dévoués du comité protecteur, s'est dépensé sans compter, toute la journée durant. Les autres membres du comité protecteur rivaliseront de zèle, pour faire de la journée, le succès que nous lui connaissons; ce sont MM. L.L. Mercuro, président, Joseph Durand, Emmanuel Durand; les membres du Comité protecteur: MM. L.L. Mercuro, Joseph Durand, Emile Vachon, Alphonse Cauchon, Jos. Huot, J.A. Bernier, Wilfrid Dubé et Rosario Tétrault. La liste des noms de tous ceux et celles à qui reviendrait une part

ST-EVARISTE, Station

DECES
Le 1 juillet est décédée Mme Vve Thomas Lessard née Alphonsine Lessard à l'âge de 85 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu le 3 juillet parmi un grand nombre de parents et amis.
Nos sincères sympathies.

Va et Vient
Mlle Andrée Anna Breton Fernande Breton et M. Ovide Sauriol de Montréal en promenade chez ses parents M. et Mme Wilfrid Breton.

Mlle Rita et Bertrand Fortier de Montréal chez leurs parents M. Mme Philibert Fortier dimanche dernier. M. et Mme Adolphe Turgeon des Etats-Unis Mme Georges Turgeon ainsi que Mlles Thérèse Jeanne d'Arc et Florence et Louis Georges de St-Ephrème Bce en promenade chez M. et Mme Louis Fortier.

M. et Mme Philippe Doyon Mlles Marie Marthe et Candide Doyon MM. Philippe-Auguste Jean-Luc et Réginald Doyon en promenade à East Broughton chez M. Siméon Doyon. M. et Mme P. Fillion M. et Mme Cyprien Lacroix et M. Ludger Lacroix de St-Samuel M. et Mme Phydymme Lacroix M. et Mme Ferdinand Lacroix M. et Mme Amédée Blanchet M. et Mme Georges Létourneau MM. Bertrand Auguste Iréné et Claude Lacroix Mlles Jeanne d'Arc et Madeleine Lacroix de St-Hilaire Dorset en promenade dimanche dernier chez M. Mme Athanage Grondin.

Mme Camille Couture de Dorset en promenade chez sa fille Mme Louis Fortier.

M. Wellie Brochu de Montréal était l'hôte de Mlle Blanche Fortier dimanche dernier.

Mlle Marie-Anne Couture de St-Samuel est retournée parmi les siens après avoir passé deux mois au chevet de sa soeur Mme François Fontaine. M. et Mme Jacob Rodrigue M. Paul Rodrigue Mlle Gilberte Candide et Rita Rodrigue en promenade à Ste-Anne la semaine dernière.

Ju beau succès de cette mémorable journée trop longue pour en faire ici la publication et nous risquons de faire, bien involontairement, il est vrai, des injustices, en omettant des noms. Ces généreuses personnes sont connues; elles ont droit à nos félicitations.

Les lecteurs et nos lectrices sont sans doute intéressés d'apprendre qu'au souper aux fêtes dimanche soir au-delà de 750 repas ont été servis. Un groupe de jeunes filles faisaient le service des tables.

Comme nous l'avons dit déjà la recette de la journée de dimanche a été versée à l'oeuvre des terrains de jeux et, va sans dire, elle fut des plus intéressantes, dépassant même ce dont on attendait d'elle.

SPAULDING
SOIREES
On a fêté M. Henri-Louis et Noel Bilodeau M. Proulx et Mlles Marie Anne Bilodeau et Frenette dimanche soir dernier, à l'occasion de leur prochain mariage. La réunion eut lieu chez Mme Vve Poulin Soeur des mariés, et les invités étaient nombreux.

Une autre soirée eut lieu mercredi soir chez M. Mme Frenette à l'occasion du prochain mariage de leurs filles à MM. Bilodeau Henri-Louis et Noel.

Noces d'or de ...

(suite de la page 1)
tic, fils des jubilaires, eut les honneurs de la présidence; il s'acquitta avec beaucoup de tact et de maîtrise de ses responsabilités, souhaitant d'abord la bienvenue à tous, puis invitant M. l'abbé Anatole Bachand, vicaire à la cure, à bénir la table et à prononcer quelques paroles. M. l'abbé se rendant à l'invitation qui lui était faite félicita M. et Madame Fortin et leur belle famille; il forma des vœux pour eux et pour leurs descendants, appelant également sur eux les bénédictions du ciel.

Le président offrit alors la parole à l'ainé de la famille, M. Ubald Fortin, professeur de Montréal, qui ajouta ses remerciements et ses vœux. En des paroles bien senties, M. Fortin rappela le souvenir des premières années de leur vie, au temps vécu à St-Ephrème, dans la Beauca, alors que tous les membres de la famille, en bas âge pour la plupart, étaient entourés de tant de soins et de si délicates attentions de la part de leurs parents bien-aimés. Il rappela ensuite les premières années passées à Lac Mégantic, soulignant quelques traits saillants de la vie des jubilaires. Avec beaucoup de verve et beaucoup d'esprit, allant de quelques bonnes farces afin de dérider les figures sur lesquelles, à certains moments, les larmes menaçaient de tomber, le fils aîné reporta les convives à plusieurs années en arrière, donnant à chacun l'illusion qu'il revivait tout un passé... Après avoir parlé des départs de M. et Madame Fortin dont toutes les heures n'avaient pas été exemptes d'inquiétudes et d'épreuves, il parla des joies et du bonheur qu'ont goûtés et qu'ils partagent encore au milieu de leur nombreuse famille, ces parents aimés.

Après avoir terminé son allocution, M. Fortin se faisant l'interprète de tous, pria les vénérables jubilaires d'accepter comme sou-

M. Mme Gédéon Grondin et M. Mme Lucien Grondin sont allés visiter des parents à Thetford Mines dimanche dernier.

M. Emile St-Pierre pensionnaire au Couvent de Spaulding est allé passer quelques semaines chez ses soeurs Mlles Marie-Rose et Rollande St-Pierre à Sherbrooke.

Mme Herménégilde Grondin et ses deux fils Gaétan et Jovite sont allés visiter des amis à St-Sébastien avec M. Caron.

L'enfant de M. Alfred Rodrigue âgé de 3 ans s'est fait couper accidentellement trois doigts de la main gauche par son petit frère de 4 ans qui jouait avec une hache. L'enfant reçut immédiatement les soins du médecin de St-Samuel.

M. Mme Gédéon Grondin MM. Stanislas Lacasse Herménégilde Grondin ainsi que Mme Napoléon Audet sont allés à St Gédéon dimanche aux courses de chevaux.

M. Henri Louis Bilodeau est allé à Lac Mégantic ces jours derniers

venir de cette grande fête de leur jubilé d'or un cadeau qui la leur rappellerait durant tout le reste de leur vie et il présenta à M. et Mme Fortin, un grand et superbe cadre, artistiquement décoré, représentant la photographie des jubilaires et celles de tous leurs enfants. En plus de ce cadeau magnifique, M. Fortin offrit encore au glorieux couple, une bourse qui valait... son pesant d'or, et le banquet se continua. Va sans dire que les convives ne manquèrent pas de faire honneur au menu; que de bons mots que d'excellentes choses furent goûtées! Le tout, servi avec du rire, du chant et de la musique.

Au soir du même jour les réjouissances se continuèrent à la demeure de l'unique fille des jubilaires, Mme Ovide Rancourt, où on prit part à une soirée du bon vieux temps. Là encore, il y eut chant, musique, danses propos et il faut dire que si l'on se sépara avec regrets, après une aussi belle fête de famille, on le fit avec de chers et vivants souvenirs au coeur.

Prent part à la fête: M. et Mme Edmond Fortin, les jubilaires; leurs enfants: M. Ubald Fortin, professeur, de Montréal; M. et Mme Ovide Rancourt, M. et Mme Marcellin Fortin, M. et Mme Alfred Fortin, M. et Mme Rosaire Fortin, M. et Mme Wilfrid Fortin, M. et Mme Eugène Fortin, M. et Mme Armand Fortin, de Lac Mégantic; leurs petits-enfants: Paul-Emile, Roland, Jean, Noella, Yvon, Huguette, Anita, Carmen, Colette, Pauline, Jacques, Claire, Gaston, Claude, Robert et Solange Fortin, Florent, Lionel, Simone, Laurette, Lucille, Réal, Roger, Gaston, Marcel et Jeanne Rancourt; autres parents et amis: M. et Mme Joseph Grondin, Mlles Angéline et Yvonne Grondin, M. Alfred Grondin, Mlle Jeanne-D'Arc Rancourt, M. Edouard Rancourt, M. et Mme Lazarre Carrier, M. et Mme Charles Roy, M. et Mme Lucien Carrier, M. et Mme Victorin Rancourt, de Lac Mégantic, Mme Georges Vallée, de Sherbrooke, M. et Mme Olivier Nadeau, M. et Mme Raymond Bolduc, M. et Mme Adjuzar Hamel, Mme (Vve) Thom. Lacasse, M. Lucien Routhier, de St-Ephrem, M. et Mme Joseph Vachon de Ste-Clothilde, M. et Mme Emile Bilodeau, M. Wallace Bilodeau, Mlles Anita et Rénette Bilodeau, M. et Mme Wilfrid Doyon d'Augusta, Maine, M. et Mme Marcellin Roy et M. Philippe Lonchamp, de Lewiston, Me.

Nous joignons notre voix à celle de tous les membres de la famille Fortin, pour offrir à ses deux vénérables chefs, en même temps que nos félicitations, l'expression de nos meilleurs vœux de santé, de bonheur et de joie pour dix autres années d'abord alors que d'autres noces où le diamant remplacera l'or, rejoindront les vieux jours de ceux dont on vient de célébrer le cinquantième anniversaire de mariage.

M. Edmond Fortin est aujourd'hui âgé de 70 ans et Madame Fortin en compte 69.



Les cargos chargés de matériaux et de vivres venus du Canada ne cessent d'arriver en Grande-Bretagne malgré les attaques des sous-marins. Sur cette photo, des matelots de la marine marchande canadienne tirent sur une amarre qui rapproche leur vaisseau du quai.

La Semaine ...

(suite de la page 1)
MM. Adrien Bureau, Gédéon Blais, S.-A. Michaud et Eugène Huard; un groupe de bienfaiteurs de l'Oeuvre: MM. Philibert Cliche, Jos. Dion, Antonio Bédard, le Capitaine G. M. Stearn, Alphonse Legendre, Henri Roy, Conrad Brassard et Madame Emmanuel Durand; les membres du Comité protecteur: MM. L.L. Mercuro, Joseph Durand, Emile Vachon, Alphonse Cauchon, Jos. Huot, J.A. Bernier, Wilfrid Dubé et Rosario Tétrault.
Suivit alors le tirage à la roue de fortune, de plusieurs dollars, mis à la raffle au cours de la journée. Le hasard favorisa les personnes suivantes: Mlle Lucille Croteau (série 6 jaune No. 11) M. Wilfrid Dubé, (série 5 verte No. 82) M. Wilfrid Dubé (série 20 verte No. 17) M. Ernest Beaudoin (série 20 rouge No. 19) qui en fait le don à l'O.T.J., Série 4 jaune No. 73 NON RECLAME; M. Josaphat Dubé (série 20

ENFIN! Une nouvelle ère profitable pour le porc avec la Nourriture FUL-O-PEP vitaminée pour les cochons!

Le Renfort de Vitamines de la Ful-O-Pep donne aux jeunes cochons et truies beaucoup des avantages de santé de l'herbe tendre et jeune, la plus riche combinaison naturelle de vitamines.

Est-il étonnant que les cochons et les truies portières profitent et se maintiennent en si bonne santé quand ils ont une nourriture riche en vitamines? Les porcs ont besoin de 7 vitamines, au moins, pour une croissance soutenue, une faible mortalité et une santé robuste. Et cependant il semble qu'il n'y a qu'une seule vitamine (C) que le porc puisse fabriquer lui-même. La nourriture doit fournir le reste, et la ration ordinaire de maïs et de lait écrémé est pauvre en certaines valeurs de vitamines!

LES NOURRITURES FUL-O-PEP POUR COCHONS contiennent un renfort de vitamines tiré de la plus riche combinaison naturelle de vitamines — l'herbe céréale, tendre et jeune, transformée en ingrédient très riche en vitamines — avec d'autres grandes sources de vitamines. Des vitamines qui aident à combattre la mise bas prématurée, les porcelets morts, la pneumonie et autres maladies... pour aider à favoriser l'appétit, la digestion et des os sains.

Employez le CONCENTRE POUR PORCS FUL-O-PEP 40% comme supplément de vos grains de culture domestique. Coûte 1-3 de moins que le grain seul pour finir les porcs.

Employez la MOULEE POUR PORCS A BACON FUL-O-PEP comme nourriture soutenante et constituante pour les truies portières et pour donner une bonne partance à leurs petits.

Pour 15 jours --- Pour 15 jours

REDUCTION DE Chaussures

CHEZ JOS. HUOT, FILS

Cordonnier - sellier
LAC MEGANTIC, Qué.
Marchand de Chaussures

Vendue et recommandée par
Coopérative Agricole de Lac Mégantic
ALBERT CHOQUETTE, gérant
Marchand autorisé de Nourritures Quaker
Rue D'Orsenens, Lac Mégantic, Qué. Tel. 30